

LETTRES HISTORIQUES;

Contenant ce qui se passe de plus
important en

EUROPE;

*Et les Réflexions nécessaires
sur ce sujet.*

Mois d'Août, 1714.



A LA HAYE,
Chez ADRIAN MOETJENS,
Marchand Libraire près de la Cour, à
la Librairie Françoisse.

M. DCC, XIV.

LETTRES HISTORIQUES;

Contenant ce qui se passe de plus
important en

EUROPE.

*Et les Réflexions nécessaires sur
ce sujet.*

Mois d'Août, 1714.

LETTRE I.

Affaires d'Italie.

Rome.

MONSIEUR.

I. Le Pape fit venir, au com-
mencement du mois dernier, les
Qualificateurs des Propositions con-
damnées par la fameuse Constitu-

F 2

tion

tion *Unigenitus*, & après avoir entendu les Sentimens sur cette Matière du *Fansenisme*, la Sainteté a établi au Quirinal une Congregation de 12. Cardinaux, qui doivent délibérer touchant les Opositions qui se rencontrent dans l'Acception de cette *Bulle*; quoique le Cardinal Fabroni en ait été le principal Promoteur, il n'est point admis à cette Assemblée, où le Souverain Pontife veut entendre les Raisons de ceux du Sacré College, qui ont des Sentimens contraires aux Opinions de cette Eminence, & à celles des Examineurs qui ont fait l'Extrait des 101. Propositions dont il s'agit dans ladite *Constitution*.

On dit que dans une Audience que le Cardinal de la Tremouille a eue du Pape, le discours étant tombé sur les Difficultez qui naissent de cette *Bulle fulminante*, & des Scrupules qu'elle cause à beaucoup de gens, cet Eminent Prélat dit à Sa Sainteté, par maniere d'entretien, que personne ne pouvoit la recevoir à Paris, parce que Mr. le Cardinal de Noailles, qui en est Archevêque, a défendu à tous ceux

de

de son Diocèse exemts, ou non exemts, de l'accepter, sous peine de Suspension encourue *ipso facto*. Le Pape lui répondit : Cette Censure est injuste, & par conséquent elle ne doit point empêcher qu'on ne me rende l'Obéissance qui m'est due préférablement à l'Archevêque de Paris. Le Cardinal repliqua : Saint Pere, la Crainte d'une Censure injuste ne doit donc pas empêcher de faire son devoir. Le Pape comprit alors tout ce que ce Prélat François lui vouloit faire entendre, & ayant tourné le dos, il ne répondit rien, parce qu'il vit qu'on pouvoit retorquer contre le Saint Siege la 91. Proposition de la *Bulle*, sur laquelle cette Replique du Cardinal de la Tremouille est fondée, puisque l'Opinion contraire se trouve condamnée par la Censure de ladite Proposition.

On imprime le Decret de la Congregation des Rites, au sujet du Pape Innocent XI. portant que les Prières qui ont été composées par ce Serviteur de Dieu doivent être approuvées, &c.

Il est arrivé en cette Ville un Prince de Georgie, en habit de Religieux, que l'on dit être venu après

F 3

avoir

avoir embrassé la Religion Romaine, pour demander au Saint Siege des Missionnaires, & les envoyer dans son Pais.

Le Pape en ayant été averti, envoya à sa rencontre deux Caleches, suivies des Carrosses du Cardinal Albani, qui l'ont conduit dans l'Appartement qu'on lui avoit fait preparer chez les Peres Missionnaires de *Monte-Citorio*, où il a reçu les Visites du Cardinal de Bouillon, & de quelques autres Cardinaux.

Le Cardinal Paracciani a accepté l'Evêché de *Sinigaglia*, qui avoit été refusé depuis long-tems, par divers Prélats, à cause des grosses Pensions dont il est chargé; mais le Saint Pere a souhaité qu'il en reçût l'Investiture, en assurant son Eminence que la Chambre Apostolique lui donnera quelque Soulagement, afin qu'il puisse rester dans cette Eglise, où il se rendra le mois d'Octobre prochain.

Le Pape a aussi donné l'Evêché de *Brescia* à Mr. Barbarigo, & le *Pallium* pour l'Eglise de *Saragocce* en *Espagne*, dont quelques autres Dignitez Ecclesiastiques ont été proposées par le Cardinal Acquaviva.

Pro-

Protecteur de cette Couronne, de même que le Cardinal Ottoboni a déclaré les nouvelles Nominations faites pour remplir quelques-uns des Sieges Episcopaux en *France*.

Le bruit court que le Cardinal Pignatelli, Archevêque de *Naples*, viendra en cette Cour, pour être Vicaire de Sa Sainteté; que le Cardinal Ruffo fera fait Archevêque de cette Ville-là; que Mr. Caraccioli, Vice-Regent aura la Charge de Majordôme, & Mr. Cervini celle de ce Vice-Regent.

Le Cardinal Ruffo est de retour de sa Legation de *Ferrare*, & a reçu, de même que tous les autres Membres du Sacré College, la Visite du Comte de Gallas, Ambassadeur de la Cour de *Vienne*, qui va souvent à l'Audience du Pape, avec un Cortège très magnifique.

L'Ambassadeur de *Portugal* & celui de *Malte*, étant allez voir les Raretez des Palais & des belles Fontaines de *Tivoli* & de *Frescati*, il s'y éleva un furieux Orage le 9. du mois dernier, & la Foudre tua dans cette dernière Place un Pere Capucin, dans le tems qu'il discouroit, près d'une fenêtre, avec ledit

F 4

Am.

Ambassadeur de Malte, qui resta plus de deux heures renversé par terre, sans faire aucun mouvement pour se relever, & un de ses Domestiques fut aussi tué du même coup.

Le 17. du mois précédent il y eût une autre grande Tempête à *Subiaco*, où la Foudre tomba dans une Chambre du Palais du Cardinal Barberini, & brûla la Chaize sur laquelle il avoit été assis un moment auparavant, & que par bonheur il venoit de quitter, pour parler dans l'Antichambre à un Benedictin qu'il vouloit expedier; mais cet accident lui causa une telle Emotion, qu'on fut obligé de le saigner deux fois.

Le jour suivant cet Orage continua, & la Croix qui étoit sur le Dorgeon du Palais du Connétable fut abatuë d'un coup de Tonnerre, & quelques heures après, le Feu du Ciel tomba pareillement à *Albano*, dans la Salle où le Cardinal Acqua-viva dinoit, avec 14. personnes, & brûla la Table sans blesser aucun de la Compagnie; il entra ensuite dans la Cuisine, où il fracassa plusieurs Utenciles, & ter-

raffa

raffa tous ceux qui y étoient, sans leur faire aucun mal.

On apprend de la *Marche* qu'il y est tombé de la Grêle d'une grosseur extraordinaire, dont quelques grains ont été trouvez du poids de 3. livres; ce qui a causé beaucoup de dommage dans la Campagne, outre la mort de plusieurs Personnes & Bestiaux.

Tous les Ravages causez par ces Tempêtes extraordinaires, ne sont rien en comparaison de ceux qui sont sur le point d'arriver en plusieurs endroits de la Chrétienté, par les Foudres que le Pape veut lancer sur tous ceux qui n'accepteront pas, avec une entière soumission, les Decrets de la *Bulle*, par laquelle il a foudroyé les Jansenistes, à l'occasion de la Morale du Pere *Quésnel*.

Leur Destruction totale s'en ensuivra bien-tôt, si le *Bref fulminant* que ce Souverain Pontife a envoyé au Roi de France, est executé selon sa forme & teneur, dont voici la Copie traduite du Latin, comme je vous l'avois promise, le mois dernier.

*A Notre Très-cher Fils en J. C. Louis
Roi des François Très-Chrétien.*

CLEMENT PAPE XI.

Notre Très-cher Fils en J. C., SALUT. Chargez en qualité de Pasteur, du soin de tous les Fidèles de J. C., que le Seigneur lui-même nous a confiés, c'a été pour Nous une très grande peine de voir, que l'obéissance due à la Constitution Apostolique que nous avons publiée depuis peu, a été trop long-tems différée, ou plutôt, non-obstant l'indignation de Votre Majesté, refusée jusqu'à présent par quelques Evêques de France, *qui veulent en savoir plus qu'il ne faut, & qui siment mieux enseigner que d'apprendre.* Mais, pendant que de notre côté, selon le devoir de notre charge, nous nous appliquerons constamment à faire rendre à notre Constitution une entière obéissance, ce que, par le secours de Dieu, nous continuerons de faire jusqu'à la fin, avec une fermeté dont nous ne relâcherons rien, c'est assurément un très-grand soulagement à notre douleur, de voir le zèle très-ardent & très-Chrétien avec lequel Votre Majesté s'applique à exterminer de tous ses Etats, *la doctrine corrompue*
que

que nous avons proscrire, en commençant, comme Elle fait suivant l'esprit de notre Constitution, à punir les contradicteurs, ces hommes inquiets & très-audacieux qui ne veulent point encore se rendre. Nous avons commencé par rendre à Dieu de très-grandes actions de grâces, en le remerciant comme nous devons, d'avoir donné au très-florissant Royaume de France un Roi, qui, soit par son attachement à la Religion, soit par la haine qu'il a conçue contre toutes les erreurs, soit par la guerre continuelle qu'il fait aux Héretiques, soit par le soin qu'il a de garder inviolablement les Définitions Apostoliques, peut servir d'exemple aux Pasteurs même les plus zèles, doit animer tous les autres; &c, ce que nous ne pouvons dire nous-mêmes sans rougir, est pour quelques-uns un sujet de confusion. Nous devons ensuite combler Votre Majesté des justes louanges qu'elle mérite, & en même tems lui témoigner, comme nous faisons par ce Bref, notre reconnaissance, de ce qu'autant qu'Elle a témoigné d'ardeur & de zèle pour la Religion, en nous demandant la dite Constitution Apostolique, & en ne cessant de faire instance auprès de nous pour l'obtenir, autant présentement se porte-t-elle de tout son cœur à

la faire exécuter , comme elle doit l'être ; & plutôt à Dieu que tout le monde imitant en cela Votre Majesté , s'y fût porté avec la même ardeur ! C'est pourquoi nous la prions avec toute l'affection paternelle de notre cœur , & nous l'en conjurons par JESUS-CHRIST , de vouloir bien se joindre à nous , pour travailler généreusement & fortement à conduire jusqu'à la fin une œuvre si salutaire & si nécessaire. Car, il ne s'agit pas ici de nos intérêts particuliers ; mais de la cause de Dieu , de la cause de la Foi , & de l'Unité Catholique des Eglises , qui ne peut subsister en son entier , à moins qu'elles ne demeurent soumises à l'autorité d'un seul Chef sur la terre. J'ajoute avec confiance , notre Très-cher Fils , qu'ils s'agit aussi de l'intérêt de Votre Majesté & de votre grand Royaume , parce qu'en travaillant à conserver l'unité de la Religion , vous attirerez le secours de la divine Puissance , & en même tems le Salut , la paix & la tranquillité de vos Etats. Nous avons assez long-tems témoigné de la patience , nous sommes demeurés en silence , nous avons attendu , nous avons pleuré devant le Seigneur : mais , comme nous savons que ce n'est pas assez de déplorer les maux de l'Eglise , si nous ne nous appliquons de

toutes

toutes nos forces à y remédier , dans la crainte où nous sommes d'être un jour repris au sévère jugement de Dieu , comme coupables d'avoir négligé nos devoirs , nous ne pouvons & ne devons pas souffrir davantage ces différens sur la Religion , l'accroissement des disputes , la division des Evêques , l'insolence des Ecrits , le scandale des Eglises ; Et ce qui est encore plus déplorable , & que nous devons d'autant moins souffrir , c'est qu'il arrive de là que les erreurs se répandent , qu'on refuse de rendre au Siège Apostolique la vraie obéissance qui lui est due , pendant qu'on fait parade d'un vain & faux respect ; que les ouailles sont honteusement trompées par leurs Pasteurs , & que peu à peu séparées de la Bergerie de J. C. , elles vont se perdre hors du chemin du Salut. La Charité de J. C nous presse. Ce n'est pas moins en France que dans le reste du monde , que nous sommes chargés de paître les Brebis de J. C. , dont nous ne pouvons négliger le Salut sans exposer aussi le notre. Chaque Pasteur a reçu le Troupeau particulier qui lui est assigné , mais pour nous , ils nous ont été tous confiés sans exception , de sorte que c'est se séparer du Troupeau de J. C. , que de vouloir se soustraire à nos soins. Ainfi

F 7

donc

donc le mal menaçant déjà & croissant de jour en jour, & Nous voyant obligez d'employer sans delay des remedes plus forts, dont jusqu'à présent nous avons différé de nous servir, dans l'esperance que les choses prendroient un meilleur train, Nous sommes dans la disposition de procéder, *selon toute l'étendue de la Puissance que le Seigneur nous a confiée*, contre tous les desobéissans & les contumaces, de quelque qualité & condition qu'ils soient, comme notre vénérable Frere Corneille Archevêque de Carthage, notre Nonce auprès de vous, le fera connoître plus amplement à Votre Majesté. C'est pourquoi, au nom du Seigneur, dont, tout indignes que nous sommes, nous tenons la place en terre, Nous demandons avec toute force d'instance, & nous implorons le secours de votre Bras Royal, avec lequel nous espérons pleinement de faire taire enfin ceux qui aiment les nouveautés & les disputes, & de rendre muettes les levres trompeuses de ceux qui ne se rendent point à la vérité, assez clairement expliquée, & qui marchent à tâtons en plein midi, comme s'ils étoient dans les tenebres, ou plutôt qui ne veulent point recevoir d'intelligence pour bien faire. C'est le but, où, après avoir dissipé les dangereuses inventions des

MOU-

nouvelles doctrines, & affermi la paix & l'unité de l'Eglise, nous espérons parvenir, premierement avec l'assistance de Dieu, & ensuite avec le secours de votre Protection Royale; Et c'est l'unique objet que nous nous sommes proposé, en donnant tous nos soins à la Constitution que nous avons dressée avec tant d'application & de travail. Ce sera alors qu'à l'exemple d'un de nos Saints Prédecesseurs, qui écrivoit à un grand Empereur, (*Celestin à Théodose le Jeune.*) Nous pourrions avec une entière joye congratuler Votre Majesté, d'avoir témoigné encore plus de zèle pour la défense de la Foi Catholique & la paix des Eglises, que pour la sûreté de vos propres Sujets; d'avoir écarté l'erreur des faux dogmes, pour conserver la vérité entière & sans aucune tache; & d'avoir procuré comme un nouveau rempart à votre Royaume; en y maintenant inviolablement la Sainte Religion, à ce Royaume que vous avez gouverné jusqu'à présent avec tant de gloire & de bonheur, & dont vous avez tout sujet de vous promettre que Dieu, par qui les Rois regnent, affermera la durée. C'est ce que nous désirons de tout notre cœur pour l'avantage de la Religion Orthodoxe, & ce que nous vous souhaitons avec la tendresse

de

de notre charité Paternelle, en témoignage de quoi Nous donnons, avec toute l'affection possible, à Votre Majesté notre benediction Apostolique. Donné à Rome le 8. May 1714.

Naples.

II. Les Feux que le Mont *Vesuve* commença à vomir le 19. de Juin, n'ont cessé qu'au commencement du mois dernier, après avoir jetté des Flames souffrées, & des Torrens bitumineux, mêlez d'une Fumée très noire, & de Cendres qui se sont repandues jusqu'à 8. milles, autour de ce Gouffre Infernal, avec un grand fracas, & un bruit continu, comme des Coups de Tonnerre, en sorte qu'on ne peut exprimer les Dommages que cet affreux Incendie a causez dans toutes les Campagnes voisines, qui sont entièrement ravagées.

Le 8. dudit mois de Juillet, il parût un Poisson d'une prodigieuse grosseur, & d'une forme monstrueuse, qui suivoit un Vaisseau François, à la vûe du Port de cette Ville : On fit tout ce qu'on pût pour tâcher de le prendre ; mais la nuit étant survenue, il s'éloigna sans

sans qu'on ait pû discerner quelle sorte de Monstre Marin c'étoit, si ce n'est qu'il avoit le Dos tout couvert de grosses Ecailles de différentes Couleurs, & les Nageoires beaucoup plus larges & longues que celles des Baleines.

Le Vice-roi & la Regence de cette même Ville ont fait publier l'Ouverture du Commerce, avec tous les Lieux de l'*Allemagne*, & autres endroits où le Mal Contagieux a entièrement cessé.

On continuë, dans tout ce Roïaume, à faire des Réjouissances pour la Paix conclüe entre l'Empereur & le Roi Très-Chrétien, en attendant la Conclusion de celle de l'Empire, qui doit se faire à *Bade en Suisse*. Cependant les Recrues pour les Regimens Imperiaux de l'Etat Napolitain sont arrivées de *Mausfredonia*.

Le Pere Joseph, Commissaire Général de la Terre Sainte, fit embarquer quantité de Meubles, d'Ornements & d'autres choses nécessaires, pour l'entretien de l'Eglise du Saint Sepulchre à *Jerusalem*, & il a reçu beaucoup de Presens pour cela, outre les Aumones qu'il a recueilli.

cueillies , & que les Religieux de son Ordre ont-aussi amassées de toutes parts.

Genes.

III. Mrs. Imperiale Lercaro , de Mari & Pallavicini , ayant été élus Gouverneurs de cette Republique, entrèrent en fonction de leurs Charges au commencement du mois dernier , avec les nouveaux Procureurs qui sont Mrs. Nicolo de Negri & Carlo Spinola.

Les 3. Galeres du Pape, qui ont servi à transporter la Reine de Pologne, arriverent le 27. du mois précédent à Saint Pierre d'*Arena*, où elles débarquerent Sa Majesté, qui fut complimentée par 4. Gentils-hommes Députes de cet Etat, & regalée de quantité de Rafraichissemens , quoi qu'elle voiage incognito, & qu'au lieu de faire quelque séjour dans la Capitale de cette Republique, comme on l'avoit crû; S. M. se soit embarquée le jour suivant, & ait fait voile pour *Marsille*.

Les Capitaines de quelques Vaisseaux François arrivez de *Messine* le

14. du

14. du mois dernier, avec plusieurs Passagers qu'ils ont débarquez, confirment que la Cour de *Sicile*, étoit encore dans ladite Ville lorsqu'ils en sont partis, & qu'Elle ne retournera en *Piémont*, qu'après que les grandes chaleurs seront passées.

On a reçu avis que l'Escadre Angloise de l'Amiral Wishard qui étoit à *Port-Maone*, est allée à *Alger*, pour y renouer la Treve, & avoir satisfaction des Dommages causez à la Nation Angloise, par les Corsaires Turcs de ce Pais-là.

Les Lettres qu'on a reçues de *Barcelone*, par des Vaisseaux qui en étoient partis au commencement du mois dernier, portent en substance, que les Assiégés ayant continué leur Bombardement jusqu'au 16. du mois précédent, avec 20. Mortiers, avoient jetté dans cette Place 11740. Bombes, qui ont entièrement détruit l'Eglise de N. D. de *Pino*, causé beaucoup de dommage à plusieurs autres Eglises & Cloîtres, & ruiné environ 500. Maisons.

On est aussi informé par les plus recentes de ces Lettres, que le Canon

non des Affiégeans a détruit le Cloître de *Jesus*, de sorte qu'on a été obligé de l'abandonner. Cependant les Habitans n'en paroissent pas encore ébranlez, & ils se tiennent la plu-part sous des Tentes, entre la Ville & le *Mont-joui*, dans l'espérance qu'ils obtiendront, par leur fermété, la continuation de leurs Privileges.

La Députation a fait fraper des Medailles d'Or, qui d'un côté représentent les Armes de la Ville, & de l'autre le Portrait de *Sainte Eulalie*, qui en est la Patrone. Elles sont destinées pour ceux dont la Valeur paroît dans les Exploits Militaires.

Le Capitaine *Figerola* a été regalé, entr'autres d'une de ces Medailles, parce qu'il a trouvé le moien de faire entrer dans le Port de cette Ville, quelques Barques chargées de Vivres, ayant arboré le Pavillon François, & conduit 30. autres Bâtimens de Majorque, qui arriverent aussi dans ce même Port le 23. dudit mois, chargez de toutes sortes de Provisions.

Quelques jours après, l'Amiral de France

France, dont l'Escadre se tient à l'embouchure de ce Havre, ayant reçu sur son Bord, les Prisonniers François échangez, que ledit Capitaine *Figerola* lui porta sur un Vaisseau des Barcelonois, il le traita magnifiquement, & le renvoya ensuite, avec un Trompète, & des Rafrachissemens pour le Commandant Général de cette Ville, qui est maintenant assiégée, comme vous en ferez plus amplement informé quand je vous parlerai des Avis qu'on en a reçus en France.

Venise

IV. On a été informé en cette Ville, par les Lettres de *Constantinople*, du 5. Juin, que Mr. *Andrea Memo*, Nouveau Bayle, y ayant fait son Entrée Publique, avoit en sa premiere Audience du Grand Seigneur, & qu'après avoir conféré avec le Grand Visir, le Chevalier *Aluise Moccenigo*, son Predecesseur, avoit aussi eu du Sultan son Audience de Congé, & disposoit toutes choses pour son départ.

Ces Lettres ajoutent, que le Grand Visir, pour n'avoir point de Competiteurs dans le Gouvernement, éloignoit de la Cour Ottomane diverses Personnes qui lui faisoient ombrage, & travailloit à se defaire de quelques autres par toutes sortes de moyens.

Mr. Carlo Pisani, qui a terminé ses fonctions de Provediteur général en *Dalmatie*, & en *Albanie*, avec beaucoup d'applaudissement, en est de retour sur une Galere venue de *Zara*, où Mr. Angelo Emo son Successeur arriva le jour précédent.

Milan.

V. Un grand Orage qui s'éleva dans le Territoire de cette Ville, la veille de la Saint Jean, a détruit en divers lieux les Bleds & les Vignes, en suite de quoi le Debordement des Rivières a beaucoup ravagé une autre partie de la Campagne.

On apprend de *Mantoue* qu'on y prepare tous ce qui est nécessaire pour

pour la Reception du Prince de Darmstadt, nouveau Gouverneur de ce Pais, & que le Duc de *Modene* fait reparer le Dommage causé en dernier lieu à la *Mirandole*, par un coup de Foudre, qui fit sauter les Magazins remplis de Poudre, & détruisit plusieurs autres Edifices.

Par un surcroit de Malheur, la Mortalité du Betail recommence dans plusieurs Contrées de l'*Italie*, dont vous aurez le mois prochain quelques Avis plus amples de votre très affectionné Serviteur &c.

LETTRE II.

*Affaires du Nord, de Moscovie
& de Turquie.*

Varsovie.

MONSIEUR,

I. Sur l'avis qu'on reçût de *Saxe*, le 6. du mois dernier, que le Roi *Auguste* étoit sur son départ, pour revenir en cette Ville, on a fait un Detachement de quelque Cavalerie *Saxonne*, pour lui servir d'Escorte; mais

mais suivant les Ordres qu'on reçut de Sa Majesté le 24. le Grand Maréchal de la Couronne partit le jour suivant pour *Rydzin*, de même que les Ambassadeurs de *Tartarie*, & plusieurs autres Ministres qui vont conférer avec ce Monarque.

Tous les Sénateurs, & principalement le Primat du Roïaume, sont mécontents de ce que S. M. a convoqué l'Assemblée des Sénateurs si loin du centre de cet Etat, ce qui est cause que ce dernier ne veut pas s'y rendre : Cependant le Ministre de France a dessein d'y aller, parce qu'on est persuadé que S. M. ne viendra pas en cette Ville.

Le Comte de Denhoff, Sous-Chancelier de *Lituanie*, est arrivé de *Saxe* en cette Ville, avec un Ordre du Roi au Général Janus, de faire sortir du Roïaume 8. Régimens Saxons de Cavalerie, & 6. d'Infanterie ; On espère que cela calmera un peu l'esprit irrité de la Noblesse.

On apprend que les Troupes Russiennes ont quitté leur Campement près de *Riga*, & qu'elles se sont mises en marche vers la *Prusse* Ducale.

Les

Les Lituanienens paroissent fort alarmez de ce mouvement, & le Grand Maréchal a fait transporter 20. pièces de Canon devant son Palais, pour se mettre en état de défense, en cas de besoin.

Mr. Spiegel, venant de *Constantinople*, & un Murza Turc, se sont abouchez à *Brzezan* avec le Comte de *Sieniawski*, Grand Général de la Couronne, & se sont ensuite rendus à *Leopol*.

On dit que le premier de ces Envoyez aiant passé à *Killa*, Residence du Kan des Tartares, est chargé de beaux Présens de ce Kan, pour Sa Majesté Polonoise ; & que le Murza lui apporte des Lettres du Grand Seigneur, par lesquelles sa Hauteffe exige tant du Roi Auguste que de la Republique, 6. Sénateurs Ecclesiastiques pour Orages, jusqu'à ce que le Roi de Suede ait passé par la *Pologne*, pour retourner librement dans ses Etats.

Le Palatin de *Mazovie*, Ambassadeur Extraordinaire de *Pologne*, est retenu à *Constantinople* pour le même sujet, & les dernières Lettres de *Podolie* marquent aussi, que Sa Majesté Suedoise ne partira de *Dé-*

Tome XLVI.

G

mir-

mir-Tocca, qu'après que le Sultân aura reçu lesdits Otages, & obtenu routés les autres choses qu'il demande pour la sûreté du Voyage de ce Monarque.

Les autres Affaires du Nord aiant des Influances naturelles sur celles d'*Allemagne*, je me trouve obligé, Monsieur, de vous communiquer ici ce que j'en ai appris par diverses Lettres envoyées des principales Villes de l'Empire.

Dresde.

II. Le Roi Auguste a été faire un tour sur les frontieres de *Bohème*, accompagné du Comte de Denhof, Grand Maréchal de l'Armée de *Lituanie*, du Prince Czartoriski, & de quelques autres Seigneurs Polonois.

Sa Majesté ayant vû en passant le Chateau de *Konigstein*, où le Palatin de Russie est detenu prisonnier, Elle promit, à la requisition de ces Seigneurs, de rendre la Liberté à ce Palatin, Moyennant qu'il donne Caution pour sa bonne conduite à l'avenir.

Lorsque ce Monarque passa par la

la petite Ville de *Lebenitz*, dont plusieurs Maisons ont été ruinées, par le Debordement des Eaux, il fut si fort touché de compassion pour les Habitans, qu'il leur accorda la franchise de tous les Impôts, pour quelque-tems, & de quoi rebâtir leurs Maisons.

On dit que S. M. retournera en cette Ville de *Dresde* sur la fin du mois d'Octobre, & que le Palatin Potoski n'a pas encore pû obtenir la Permission de venir se jeter aux piez de S. M. pour obtenir son Pardon.

Les Avis qu'on a reçûs de la *Haute Pologne* le mois dernier portent, que la Faction des Mécontents a rompu la Diète de *Posnanie*, & que dans cette occasion quelques-uns des plus fâcheux d'entre les Députés, avoient tiré le Sabre contre le Staroste Trabezinski, qui pour se sauver avoit tué deux Gentilshommes, & s'étoit ensuite retiré hors de la Ville.

Les Troupes Saxonnnes ont construit un nouveau Pont de Bâteaux sur la *Vistule*, près de *Thorn*, afin de rejoindre celles qui sont de retour en *Lituanie*: cependant les Généraux

Prussiens ont assemblé un Corps d'Armée à *Landsberg*, où ils attendent les derniers ordres du Roi leur Maître.

Quelques grandes Tempêtes ont encore causé beaucoup de Dommages en divers endroits de ce Païs, & entr'autres, à la petite Ville de *Radeberg*, qui a été entièrement ruinée.

Hambourg.

III. On apprend de *Brunswick*, que les Ministres de *Saxe* y ont présenté un Ecrit à ceux de l'Empereur, par lequel ils demandent aux Suedois, la restitution des 23. millions qu'ils ont tirez de la *Saxe*, dans leur dernière Invasion.

Suivant les avis de *Wiburg* le Czar fit voile le 17. Juin, avec son Armée Navale, qui devoit être jointe par quelques Vaisseaux de *Revel*, pour chercher l'occasion d'en venir à un Combat avec la Flotte Suedoise.

Le Roi de Pologne a donné ordre de faire assembler l'Armée de la Couronne, pour observer les Turcs, dont on se desie, parce qu'ils ont

Mois d'Avût, 1714. 149
ont fait passer 12000. Spahis ou Cavaliers vers *Chocim*, afin d'y renforcer leur Armée.

On ne parle plus d'aucune Entreprise des Danois sur les Suedois, & il ne se fait rien non-plus au Congrès de *Brunswick*, où les Différens survenus entre le Baron de *Gorts* & quelques autres Ministres n'ont pas encore pû être terminez jusqu'à présent.

Le Roi de *Dannemarck*, qui partit de *Gottorp* le 28. dudit mois, arriva le 29. à *Husum*, & le 30. à *Tonningen*, où S. M. séjourna 2. jours, & donna ordre de détruire l'Arseal & les Barraques: Elle se rendit le 2. du mois dernier à *Fredrikstad*, le 3. à *Heyde*, le 4. à *Itzehoe*, le 5. à *Gluckstad*, d'où Elle se rendit le 7. à *Pinnenberg*, le 10. à *Agashenburg*, le 11. à *Breemerveurde*, & le 14. à *Oldenburg*, où S. M. resta jusqu'au 19. qu'Elle retourna à *Gottorp*.

Mr. Pouffin, Ministre du Roi Très-Chrétien, alla complimenter S. M. Danoise à *Pinnenberg*, de même que Mr. Werpup de la part de l'Electeur de *Brunswick Lunebourg*, & Mr. le Syndic Sylm, avec Mrs.

les Conseillers Sluter & Stokfleer, au nom des Magistrats Hambourgeois, qui lui envoyèrent un Présent qu'Elle reçût très favorablement.

Suivant les Avis de *Stockholm* du 1. du mois dernier, on y avoit encore conduit 5. Vaisseaux Ecoislois ou Anglois, 3. Hollandois, 1. François, 1. Hambourgeois, & 2. autres, sous divers Prétextes qui ont donné lieu aux Puissances dont les Sujets se trouvent lésés par ces Prises, d'en faire des Plaintes à la Cour de *Danemarck*, qui ne leur a point encore donné de Satisfaction sur cela, ni déclaré positivement ses Intentions, dont j'espère néanmoins de pouvoir bien-tôt vous faire connaître le véritable bût, tant par les Avis que par les Réflexions que vous trouverez, Monsieur, dans la suite des autres Lettres de votre Serviteur, &c.



LET.

LET TRE III.

Affaires d'Allemagne.

Vienne.

MONSIEUR,

I. L'Empereur continué d'assister aux Conseils qu'il fait tenir presque tous les jours sur les Négociations du Congrès de *Bade*, & sur les affaires du Nord; en quoi il paroît que S. M. Imperiale s'intéresse beaucoup pour faire conclure la Paix entre toutes les Puissances qui sont en Guerre, & pour procurer des Avantages à ceux qui les méritent: mais jusqu'à présent le Czar & le Roi de *Danemarck* n'ont pas trouvé, qu'on leur ait fait des Propositions assez favorables pour les accepter.

Le Prince Eugene reçoit fort souvent des Lettres du Maréchal de Villars, touchant ce qui doit être réglé par le Traité de Paix entre l'Empire & la France, que ces deux Généraux doivent aller signer à *Bade*, de la part de leurs Sou-

G 4

ve-

verains, quand ils seront convenus des principaux Articles qui sont maintenant sur le Tapis, & au sujet desquels il y a beaucoup d'apparence qu'ils pourront entièrement convenir avant la fin du mois d'Octobre prochain.

On dit que l'Empereur doit se rendre le 20. de Septembre à *Presbourg*, & que S. M. I. y séjournera 2. ou 3. mois pour regler les affaires de *Hongrie*, où les Troupes Imperiales augmentent de jour en jour, y étant déjà au nombre de 40. mille hommes; & où les Catholiques Romains continuent d'ôter les Eglises aux Protestans, qui s'en plaignent fortement, & ont présenté un Memoire à l'Imperatrice le 15. du mois dernier, pour la supplier d'intercéder pour eux auprès de l'Empereur; mais on dit que le Pere Confesseur de cette Auguste Princesse a tâché d'en détourner S. M. Imperiale.

Cela n'est peut-être qu'un faux bruit, mais il est au moins certain qu'on a envoyé dans ce Roiaume là un Mandement Imperial, qui ordonne à tous les Protestans qui y sont venus habiter depuis les derniers

niers Troubles, d'en sortir, & comme on les a déjà privez des Eglises qu'ils avoient bâties, ou qu'ils s'étoient appropriez, pendant lesdits Troubles, ils ont envoyé des Députez pour faire leurs Remontrances à la Cour Imperiale; mais on doute qu'ils réussissent.

Cette même Cour a fait avertir tous les Princes de l'Empire de venir recevoir l'Investiture de leurs Etats, & comme on n'en excepte pas le Roi de Prusse, qui porte le Titre de Souverain, son Conseil n'a pas encore pris les dernières résolutions touchant ce que S. M. Prussienne doit faire pour cela.

On a écrit à l'Administrateur des Etats de Baviere, par ordre de l'Empereur, qu'il fasse amiablement tout ce qui est nécessaire, pour ne donner plus aux Bavarois aucun sujet de se plaindre, comme ils font, des excès qu'on commet en levant les Contributions en ce Pais-là.

Quelques Avis de *Bade*, portent que l'Electeur de Baviere a consenti de laisser le Duc de Marlborough en possession de la Principauté

pauté de *Mindelheim*, qui avoit été donnée à ce Général par S. M. Imperiale, en recompense de ses grands Exploits Militaires.

On apprend de *Transilvanie*, que l'on continué à travailler en diligence aux Fortifications de cette Principauté, où les Ouvriers ont trouvé sous terre, à *Weissembourg*, plusieurs Medailles, & Monnoies anciennes d'Or, d'Argent, & de Cuivre.

Toute l'Artillerie & les autres Munitions de Guerre qu'on embarque, depuis quelque tems, sur le *Danube*, doivent être conduites, & distribuées dans les Places frontieres que l'Empire a du côté de la *Fran-*

ce. *Augsbourg.*

II. Le Ministre de *Breme-Suede* presenta le 23. de Juin, un Memoire à la Diète, dans lequel on a inseré la Copie d'un autre Memoire envoyé à l'Empereur, pour le prier d'employer ses bons offices, afin de procurer la Restitution des Etats qui ont été enlevés à la Couronne de *Suede*: & ce Ministre ayant prié les

les Envoiez qui sont en cette Ville, de faire tenir ce Memoire à leurs Principaux, la Diète doit deliberer dans les formes, sur cette affaire.

Le Ministre du Duc de *Meklebourg-Swerin*, presenta aussi le 30. un Memoire à la Diète, dans lequel on fait monter à deux millions 614111. Ecus, les dommages causez à son Pais, tant par les Suedois, que par les Russiens, les Danois & les Saxons, quoi qu'il eût toujours observé la Neutralité; de sorte qu'il prie la Diète de vouloir écrire en sa faveur à l'Empereur, pour lui faire obtenir un dédommagement raisonnable.

La Ville de *Ravensburg* a pareillement donné un Memoire au Corps Evangelique, pour le prier d'interceder auprès de S. M. Imperiale, afin qu'on termine équitablement le Different qu'elle a avec les Peres Carmes de ladite Ville.

La Maison des Comtes de *Leiningen* a aussi écrit une Lettre au même Corps Evangelique, pour se plaindre des Violences commises par le Baillif de *Neustat*, qui est entré dans le Village de *Ruckheim*, &

y a enlevé l'Eglise aux Protestans.

Le 24, du mois dernier, on fit à la Diète la Lecture d'un Décret Imperial, portant en substance :
 „ Qu'il est connu pour quelles rai-
 „ sons la Ville Imperiale de *Donawert* avoit été donnée, le Siecle
 „ dernier, à la Maison de Baviere,
 „ & qu'ensuite elle a été déclarée,
 „ par l'Empereur Joseph, Ville
 „ Libre Imperiale, de même qu'el-
 „ le étoit ci-devant : Et que com-
 „ me il est important à l'Empire
 „ que cela soit maintenu, & que
 „ néanmoins, suivant le Traité de
 „ *Rastat*, il s'agira de faire une Li-
 „ quidation des Sommes que la
 „ Maison de Baviere exige de cer-
 „ te Ville, S. M. Imperiale de-
 „ mande là-dessus les Sentimens de
 „ la Diète, pour régler cette af-
 „ faire.

Le même jour, le Cercle de *Suabe* presenta un Memoire, pour prier la Diète, que ladite Ville de *Donawert*, soit conservée dans sa Liberté, & incorporée dans ce Cercle, suivant ce qui en fut convenu dans le Traité de *Westphalie*.

On délibéra donc dans les 3. Colleges, sur cette affaire, & il fut

fut résolu de remercier l'Empereur de la continuation de ses soins pour la Patrie, & de le prier de la maniere la plus forte, d'emploier ses bons offices pour conserver, non-seulement *Donawert*, dans la Dignité de Ville Imperiale, qui lui a été redonnée par l'Empereur Joseph, & de l'incorporer, suivant le Traité de *Westphalie*, au Cercle de *Suabe*; mais aussi qu'en cas qu'il faille faire une Liquidation, il soit nommé un Membre de l'Empire, pour régler cette affaire avec les Commissaires de *Suabe*; & cette Resolution a été envoyée à S. M. Imperiale.

Le 30. dudit mois, le Ministre du Roi de Prusse communiqua aux Ministres des autres Princes Protestans, qui sont en cette Ville, l'Extrait suivant d'une Lettre que S. M. Prussienne avoit reçue de Mr. Bonnet, son Resident à *Londres*.

Il me reste à ajouter, que l'Envoyé de France me dit hier avoir reçu des Ordres de sa Cour, du 16. de ce mois de Juin, qui portent que S. M. Très-Christienne persiste dans le dessein de ne vouloir apporter aucun obstacle à

L'Abolition du IV. Article du Traité de Ryswick, & à insinuer que cette Abolition doit être requise au Congrès de Bade.

Sur cela le Roi de Prusse a ordonné a son dit Ministre, qui est le Comte de Metternich, „ de „ faire savoir cette bonne Résolu- „ tion aux Envoyez Protestans, & „ de chercher avec eux les moyens „ les plus convenables, pour profiter „ de la favorable disposition où la „ Cour de France se trouve pré- „ sentement; & que si quelques- „ uns des Etats Evangeliques en- „ voyent des Ministres au Congrès „ de *Bade*, il faut qu'ils soient in- „ struits & autorisez de tout le „ Corps Protestant, afin qu'ils „ puissent solliciter avec succès ladite „ Abolition.

Le Directoire de *Mayence*, communiqua dans un Conseil extraordinairement, le 25. du mois dernier, une Lettre du Premier Commissaire Imperial, par laquelle il déclare que S. M. I. souhaite que la Diète reste encore quelque-tems en cette Ville, parce que S. M. est occupée à quelques affaires de grande importance, qui seront paroltré

son

son Amour, & ses Soins Paternels, pour l'Empire: Sur quoi l'on résolut de remercier ledit Commissaire Imperial de cette ouverture, & de lui marquer que conformément au desir de S. M. I. on resteroit encore quelque-tems en cette Ville.

On communiqua le même jour à la Dictature Publique une Lettre de S. M. I. à la Ville de *Ratisbonne*, pour lui notifier de préparer tout ce qui est nécessaire pour la Reception des Députés à la Diète, qui doit y retourner vers le 15. du mois prochain.

Leipzig.

III. On dit que le Prince de Reppin est en marche vers la *Poméranie*, avec un Corps d'Armée de 40. mille hommes.

Le Comte de Reventlau & le Baron de Gortz, Ministres du Duc de Holstein, sont arrivez en cette Ville, où le dernier se dispose à aller au congrès de *Bade*.

Les Tempêtes ont causé beaucoup de dommages en divers endroits de cet Electorat, & dans le Duché de

Mag-

Mugdebourg. Le Clocher de l'Eglise d'*Eilenbourg* a été abatu par la Foudre, qui a tué en même tems deux hommes. Quelques Passagers ont eu le même sort dans cet Electorat & dans le Cercle de *Thuringe*.

Le Corps du feu Prince de Saxe-Mersebourg fut enterré le 20. du passé, dans le Tombeau de ses Ancêtres, qui est construit d'une façon très-magnifique dans l'Eglise Cathédrale de *Mersebourg*.

Il y a quelque-tems qu'une personne de *Traschwitz*, à 4. lieues de cette Ville, a inventé une Machine, par laquelle il prétend avoir trouvé le *Mouvement Perpetuel*: Cette Machine qui est en forme de Rouë, va, à ce qu'on dit, sans Eau ni Vent, par le moyen d'une certaine Matière qui est renfermée dans le Corps de ladite Machine, laquelle peut faire tourner un petit Moulin, avec beaucoup de force.

Les Ministres de l'Empereur & de la Reine de la Grande Bretagne, ont été voir cette Machine, dont l'Inventeur prétend 100. mille Ecus pour sa Découverte.

Vous

Vous n'avez sans doute pas oublié, Monsieur, ce que je vous ai dit-il n'y a pas long tems, au sujet de l'Impossibilité d'un *Mouvement Perpetuel*, qui soit purement *Artificiel*, c'est-à-dire dont le principe du *Mouvement* ne vienne point des *Elements*, ou de la *Rarefaction* & *Condensation* de quelque Matière, non-plus que des *Changemens* du *Temps*, ou de l'*Alteration* de quoique ce soit, mais seulement de la *Forme*, ou de la *Disposition* des *Pièces Solides* d'une Machine, dont le *Mouvement* soit produit & conservé par des *Resorts* ou par des *Poids*, qui agissent réciproquement les uns sur les autres, soit qu'ils se tendent & remontent par des *Leviers*, ou par quelque'autre *Artifice* qui ne dépende d'aucune *attraction* d'*Air*, ou de *Vertu Aimantine*, comme peut l'être celle qui est renfermée dans la susdite Machine, dont je doute fort que l'effet soit tel qu'on le publie, ou du moins qu'il puisse durer long-tems, parce qu'il y a plusieurs *Inventions* qui produisent des *Mouvements*, dont la *Durée* semble devoir être *Perpetuelle*, quand on n'en connoît pas la Cause; mais ceux qui

qui ont bien examiné tous les Principes, & toutes les Loix ou Regles des Forces Mouvantes, sont très-afûrés, comme je pourrois vous le démontrer, s'il étoit nécessaire, qu'aucun Corps, ou Machine, ne peut se mouvoir *perpetuellement*, sans l'aide d'un Moteur dont la vertu soit *infinie*, ou sans qu'il y ait une *Infinité* de Causes, qui agissent les unes sur les autres; & encore faudroit-il qu'elles ne perdissent point de leur Mouvement en se le communiquant: Cependant on a reconnu par mille Experiences qu'il ne passe jamais d'un Corps à l'autre directement, ni obliquement, ou circulairement, sans diminuer jusqu'à ce qu'il cesse entièrement, de telle sorte néanmoins qu'on peut bien le faire agir plusieurs Siecles, par la multiplication des Forces Mouvantes, dans plusieurs Machines, Mais non pas éternellement, & par conséquent il n'est pas *Perpetuel*.

Berlin.

IV. Le Roi de Prusse étant parti de *Potsdam*: le 3. du mois der-

nier

nier pour aller à *Cleves*, s'est rendu *incognito* en *Hollande*, & après avoir fait un tour à *Amsterdam* & en quelques autres Villes de ladite Province, Sa Majesté revint en cette Ville le 4. de ce mois, accompagnée des Généraux Majors *Loeben*, *Gersdorf* & *Glasnap*; du Colonel *Loeben*, de l'Ajudant Général de *Koppen*, du Lieutenant Colonel *Marwitz*, & du Capitaine *van der Groeben*, qui étoient partis de cette même Ville avec le Roi, mais qui ne l'ont point suivi en *Hollande*.

On a publié une Déclaration de S. M. touchant les 15. Années de Franchises accordées aux François Réfugiez, & à leurs Enfans.

Surquoi je dois vous informer que Mr. de *Grumbkow*, qui a contrésigné cette Déclaration, est Fils du Ministre d'Etat de ce nom, qui reçut les Réfugiez dans le *Brandebourg*, au commencement de leur Dispersion, avec beaucoup de charité & de générosité; & qui les a solidement établis. Mr. son Fils qui est aussi Secrétaire d'Etat, n'oublie rien pour faire fleurir ces Etablissements, à la gloire de S. M.

Pru-

Prussienne, & au bien de ses
Etats. Voici une Copie de cette
Déclaration.

„ **S**A Majesté le Roi de Prusse,
„ &c., notre Souverain, ayant
„ été informé des doutes survenus
„ au sujet des Quinze Années de
„ franchises accordées aux Fran-
„ çois Réfugiez; savoir si, & jus-
„ ques où, les Enfans desdits Ré-
„ fugiez doivent être admis à la
„ jouissance d'icelles? & qu'ainsi
„ il seroit nécessaire de statuer
„ quelque chose à cet égard; Sa-
„ dite Majesté, après une mûre
„ délibération sur cette affaire, a
„ ordonné en grace.

„ **I.** Que toutes les Familles
„ Réfugiées, qui n'auront pas joui
„ des quinze Années entières de
„ franchise à eux promises, jouir-
„ ont des Années de franchises qui
„ leur restent, & cela sans aucune
„ restriction.

„ **II.** Les Fils de Réfugiez qui
„ sont venus avec leurs Parens
„ dans ce Pais, ou qui y sont nez,
„ & de qui les Peres seront dece-
„ dez avant l'échéance des 15. An-
„ nées de franchises, ne jouiront
„ d'au-

„ d'autres franchises que de ce qui
„ restera à écouler desdites 15. An-
„ nées entières, déduction faite
„ de celles dont leursdits Peres au-
„ ront joui.

„ **III.** Les Enfans Réfugiez qui
„ sont nez en France, mais qui
„ n'ont point été élevez avec leurs
„ Familles, & qui par consequent
„ n'ont joui d'aucunes de leurs
„ franchises, qui viennent se ren-
„ dre ici & s'établissent dans ces
„ Etats, jouiront des Quinze An-
„ nées entières de franchise, sans
„ que les franchises de leurs Peres
„ leur soient déduites sur icelles.

„ **IV.** Lors que les Fils de Ré-
„ fugiez, qui seront nez en Fran-
„ ce, auront été élevez ici chez
„ leurs Parens, & se separeront
„ d'eux pour s'établir en leur par-
„ ticulier, ils jouiront de la moi-
„ tié des Années de franchise, sa-
„ voir pendant sept ans & de-
„ mi.

„ A l'effet de quoi sadite Maje-
„ sté ordonne par ces Présentes en
„ Grace à son Commissaire Géné-
„ ral de Guerre, de s'y conformer
„ avec obéissance, & d'avoir l'œil
„ que la présente Déclaration soit
„ ponc-

„ ponctuellement exécutée de la
 „ part des Commissariats des Pro-
 „ vinces, des Commissaires de
 „ Guerre & d'Accise, & des Ma-
 „ gistrats. Signé à Berlin le 10.
 „ Avril 1714.

FREDERIC GUILLAUME.
 F. G. DE GRUMBKOW.

„ **F**REDERIC - GUILLAU-
 „ ME, par la grace de Dieu
 „ Roi de Prusse, Marggrave de
 „ Brandebourg, Archi-Chambellan
 „ & Prince Electeur du St. Empi-
 „ re Romain; Prince Souverain
 „ d'Orange, de Neuf-Châtel & Va-
 „ lengin; Duc de Magdebourg, de
 „ Cleves, Juliers, Bergues, Stettin,
 „ de Pomeranie, des Cassubes &
 „ Vendales, de Mecklenbourg & de
 „ Grossen en Silesie; Bourggrave
 „ de Nuremberg; Prince de Halber-
 „ stadt, Minden & Camin, des Ven-
 „ dales, de Schwerin, de Ratzebourg
 „ & de Meurs; Comte de Hoben-
 „ zollern, de Ruppen, de la Marck,
 „ de Ravensberg, de Hohenstein, de
 „ Tecklenbourg, de Schwerin, de Lin-
 „ gen, Bübren & Lebrdam; Mar-
 „ quis de Vehren & Vlistingen; Sei-
 „ gneur

„ gneur de Ravensstein, des Pais de
 „ Rostock, de Stargard, de Lanen-
 „ bourg, de Butow, Arlay & Breda,
 „ &c. &c. &c.

„ Salut, Très-Sçavant, Con-
 „ seiller, cher & amé, vous ver-
 „ rez plus au long par la Copie de
 „ la Déclaration ci-jointe, ce que
 „ Nous avons résolu & ordonné
 „ en grace le 10. Avril dernier,
 „ au sujet des franchises des Réfu-
 „ giez François & de leurs Enfants:
 „ Nous vous ordonnons, en Gra-
 „ ce, de faire imprimer cette Dé-
 „ claration en François, de vous y
 „ conformer, & en tant qu'en vous
 „ est, d'en donner connoissance
 „ par tout, & de la faire mettre à
 „ effet: vous aurez aussi à envoyer
 „ quelques Exemplaires de ladite
 „ Déclaration en François à notre
 „ Commissariat Général. Nous
 „ vous sommes affectionnez en gra-
 „ ce. Donné à Berlin le 16. Juin
 „ 1714. Par ordre special de S. M.

ILGEN. C. F. DE BARTHOLDT.
 M. F. BLASPIEL. E. B. DE
 KAMKE. L'Adresse est. F.
 W. v. GRUMBKOW. E. B.
 DE CREUTZ.

Au

Au très-Scavant notre Conseiller de
Cour & de Légation, Juge Supérieur,
cher & ami, Charles Ancillon.

Hanover.

V. Le Comte de Clarendon,
Ambassadeur de S. M. Britannique,
étant arrivé en cette Ville le 26. de
Juillet, eût Audience de son Altesse
Electorale le 4. de ce mois, &
depuis ce tems-là on a reçu d'An-
gleterre, la Copie de deux Let-
tres de cette Reine, publiées à
Londres, & qui avoient été adres-
sées, l'une à la Princesse Sophie de
Hanover, peu de tems avant sa
mort, & l'autre au Prince Elec-
toral son Fils.

Voici le contenu de ces deux Let-
tres, sur lesquelles il y auroit beau-
coup de Réflexions Politiques à
faire; mais je vous prie, Monsieur,
d'en juger vous même selon vos bel-
les Lumieres, & de me dispenser,
pour cette fois, de vous en dire mon
sentiment.

Let-

Lettre de la Reine à la Princesse
Sophie Electrice Dowairière de
Hanover.

Madame ma Sœur & Tante.

Depuis qu'il a été déclaré
que le Droit de la Succession
à mes Royaumes appartenoit à
Vous & à Votre Famille, il y a
toujours eu des Gens mal-inten-
tionnez, qui par des vûes parti-
culieres de leur propre intérêt,
ont pris des mesures pour établir
un Prince de Votre sang dans
mes Royaumes, même pendant
ma vie. Je n'avois jamais cru
jusqu'ici, que ce Projet fût ca-
pable de faire la moindre im-
pression sur Votre esprit; Mais
ayant appris depuis peu par des
bruits publics qu'on a semé adroi-
tement, que Votre Altesse Elec-
torale étoit entrée dans ce senti-
ment, il est important qu'en con-
sédération de la Succession de
Votre Maison, je Vous fasse sca-
voir, qu'une telle méthode trai-
nera infailliblement après elle,
Tom. XLVI, H des

„ des suites qui seront perniciosés
 „ à cette même Succession, qui
 „ ne peut-être autrement en seure-
 „ té, que quand le Prince qui por-
 „ te actuellement la Couronne,
 „ maintient son autorité & sa pre-
 „ rogative. Il y a ici (telle est
 „ notre infortuné) un grand nom-
 „ bre de ménu Peuple porté à la
 „ sedition; C'est pourquoi je vous
 „ laisse à juger, quelle occasion
 „ plus propre pourroient-ils avoir
 „ pour exciter une revolte, s'ils
 „ avoient le pretexte de commen-
 „ cer une émeute; Cela étant, je
 „ me flatte que Vous ne consenti-
 „ rés jamais, qu'on fassé la moin-
 „ dre chose qui puisse troubler mon
 „ repos, & celui de mon Peu-
 „ ple.

„ Ouvrez-vous à moi avec la
 „ même liberté que je me suis ou-
 „ verte à vous, & considéres prin-
 „ cipalement tout ce que vous ju-
 „ gerez pouvoir contribuer à la seu-
 „ reté de la Succession; De mon
 „ côté je m'y apliquerai avec zèle,
 „ pourveu que je ne fassé aucune
 „ breche à ma Dignité que je suis
 „ résoluë de maintenir. Je suis
 „ avec

„ avec beaucoup d'attachement
 „ &c.

A St, James le 19. Mai 1714.

*Lettre de la Reine au Prince Elec-
 toral de Hanover.*

Mon Cousin.

„ UN accident arrivé dans la
 „ Famille du Lord Paget
 „ l'ayant empêché de partir aussi
 „ promptement qu'il l'avoit cru, je
 „ ne scaurois différer plus long-
 „ tems sans vous déclarer mes sen-
 „ timens, par raport au dessein que
 „ Vous avés de venir dans mes
 „ Royaumes. Comme j'étois la
 „ premiere à qui cette affaire devoit
 „ être découverte, j'esperois que
 „ Vous n'y auriez pas prêté l'oreil-
 „ le, sans scavoir ce que j'en pen-
 „ sois. Cependant c'est ce que je
 „ dois à ma propre Dignité, à l'a-
 „ mitié que j'ai pour vous, & pour
 „ la Maison Electorale à laquelle
 „ vous appartenés, & au desir fin-
 „ cere que j'ai qu'elle puisse me
 „ succéder dans mes Royaumes;
 „ Et cela demande que je vous fassé

» sçavoir, qu'il n'y a rien de plus
 » dangereux pour le repos de mes
 » Royaumes, & pour le droit de la
 » Succession dans votre Ligne, &
 » par consequent qui puisse m'être
 » plus defagréable, qu'une telle
 » démarche dans la situation pré-
 » sente des affaires. Je suis avec
 » beaucoup d'affection &c.

A St. James le 19. Mai 1714.

Cologne.

VI. Le Prince Electoral de Saxe se tient encore en cette Ville, où les Prisonniers accusez d'avoir tramé une Conspiration contre son Altesse, sont examinez fort souvent, & il paroît jusqu'ici que plusieurs en sont innocens; mais on croit néanmoins que ce Prince Royal ne partira, qu'après que cette affaire sera entièrement terminée.

Les Manufactures d'Or & d'Argent, nouvellement établies dans cet Electorat, ont un grand succès, & donnent lieu à S. A. Electorale Palatine de penser à y en introduire plusieurs autres, de toutes for-

Mois d'Août, 1714. 173
 tes d'Ouvrages de Soye & de l'Aine.

Francfort.

VII. On a reçu avis que le Roi Stanislas est arrivé à Deux-Ponts, où il a été reçu avec de grands honneurs, & complimenté par le Baron de Stralenheim, Gouverneur de ce Duché.

Le bruit court que ce Prince, dont les grands Revers de Fortune n'ont point abatu le Courage, doit aller demeurer à Miffenheim, jusqu'à ce que le Roi de Suede soit de retour dans ses Etats, & que les Affaires de Pologne, & des autres Pais du Nord, soient réglées par un Traité de Paix.

Les Députez des Cercles associez ne tiennent plus leurs séances, & ils ne les reprendront qu'après la Signature de la Paix de Bade, pour délibérer alors sur le nombre des Troupes que lesdits Cercles entretiendront désormais, & sur le Payement des 5. millions d'Ecus qu'ils avoient résolu de fournir à l'Empereur, pour les fraix de la guerre.

H 3

Le

Le Baron de Wiefel, Ministre de l'Electeur Palatin, est parti de cette Ville pour se rendre au Congrès de *Bade*, d'où l'on apprend que les Ministres des Princes Protestans continuent leurs Sollicitations, pour faire abolir le IV^{me}. Article du Traité de *Ryswick*, étant résolu de n'accepter aucun temperamment, & de protester contre tout ce qui se fera, en cas qu'ils n'obtiennent pas leur Demande.

On a imprimé en cette Ville une Lettre de Mr. Malkorofski, écrite aux Etats Protestans de l'Empire, au sujet de la Clause de ce IV^{me}. Article concernant les Intérêts de leur Religion; mais il y a beaucoup d'apparence que ces affaires, & plusieurs autres qui causent des Démêlés entre les Princes, ou Etats de l'*Allemagne*, seront renvoyées à la Diète Générale de l'Empire, & qu'on ne les reglera pas audit Congrès, où les principales Negotiations n'aboutissent qu'à terminer au plutôt ce qui interesse le Roi de France, & ses Allies.

Bade.

Bade.

VIII. Les Conférences des Plenipotentiaires & autres Ministres d'Etat qui sont en cette Ville, continuent à se tenir régulièrement, & on y dépêche les Affaires avec plus de diligence que ci-devant, de sorte qu'il paroît qu'on a dessein de finir promptement le Congrès.

Les Cantons Catholiques insistent fortement pour y faire porter leurs affaires, de même que celles de l'Abbé de *Saint-Gal*; mais ils n'y ont pas réussi jusqu'à présent, & il paroît que la France ne veut pas s'en mêler.

Dans la Conférence qui se tint le 26. du mois dernier, on termina le différend touchant la spécification de l'Artillerie, Meubles, &c. qu'on trouva dans les Arsenaux & Maisons de l'Electeur de Bavière, lorsque ses Etats furent occupés par les Troupes Impériales.

Après la tenue de cette Conférence, le Baron de Malknecht, Ministre de S. A. E. de Bavière,

H 4

alla

alla chez les Plenipotentiaires de l'Empereur, qui lui donnerent des Indices par écrit de ce qu'étoient devenus plusieurs Effets précieux dudit Electeur,

L'Affaire du *Haut-Palatina*, n'est pas encore réglée; mais on a communiqué au Baron de Karring, Ministre de Cologne, l'Article qui concerne la Restitution des Etats de l'Electeur son Maître.

A l'égard de *Rhinsefs*, il n'en a été fait aucune mention depuis trois Semaines. Cependant le Roi de Prusse devant bien-rôt retirer ses Troupes de *Rhinberg*, on fait de vives instances auprès des Ministres des Princes Protestans, de la part des Reformez qui y demeurent, afin qu'ils puissent garder, après cette Evacuation, l'Eglise qu'ils possèdent presentement, avec le libre Exercice de leur Religion; mais le Chapitre de *Cologne*, s'y oppose fortement.

Lesdits Ministres des Etats Protestans, continuent à délibérer ensemble sur les Affaires Ecclesiastiques qui les concernent, & à solliciter auprès des Plenipotentiaires

de l'Empereur, & du Roi Très-Chrétien; mais sans succès jusqu'à present: Ils esperent néanmoins que les Sollicitations qui doivent être faites de la part de la Reine de la Grande Bretagne, par Mr. de Whitworth son Ministre, qu'on attend dans ce Congrès, produiront quelque effet.

On saura, dès que le Prince Eugene & le Maréchal de Villars y seront arrivez, si les Négociations de la Paix entre l'Empereur & le Roi d'Espagne, auront lieu: Cependant on assure que le Cardinal del Giudice restera jusqu'à lors à la Cour de France.

Ces deux Généraux & Plenipotentiaires viendront, à ce qu'on dit, sur la fin de ce mois en cette Ville, où l'on croit qu'ils trouveront les Négociations de la Paix assez avancées pour les terminer avant le 15. du mois prochain.

Le Duc & la Duchesse de Saint Pierre y sont arrivez, de même que le jeune Comte de Metternich Ministre du Roi de Prusse; le Comte de Diemansstein, Ministre de l'Electeur Palatin; & un Envoyé du Margrave de Bade-Durlach.

Le Nonce du Pape & Mr. le Comte Passionei Ministre de S. S. y veillent soigneusement aux Intérêts de la Cour de Rome, & de la Religion Catholique. Ils ont pris leur logement au Convent de *Wetzingen*, & les Etrangers qui arrivent tous les jours se trouvent obligez de rester dans les Bourgades voisines, parce qu'il n'y a plus de place vuide dans cette Ville.

On dit que les 13. Cantons du Corps Helvetique assemblez à *Frauenfeld*, ont resolu de faire complimenter les Plenipotentiaires de ce Congrès, & de leur demander que lesdits Cantons soient compris dans la Paix dont il s'agit maintenant.

Zurich.

IX, Les Chefs des Grisons, s'étant assemblez à *Coire*, le mois dernier, pour informer les trois Liges de ce qui s'est passé à l'Election des deux Juges du Pais, les deux Factions opposées ont donné leurs Raisons par écrit.

Ceux qui ont élu Mr. de la Tour, se sont engagez par un Ac-

te

te public de soutenir leur Election; mais le Nonce du Pape, & le Baron de Greuth, Envoyé de l'Empereur, soutiennent l'Election de Mr. Castberg, de sorte que cette Affaire pourra avoir des Suites assez importantes, pour meriter que je vous en informe à l'avenir; Monsieur, en qualité de votre

&c.

LETTRE IV.

Affaires de France.

Paris.

MONSIEUR,

I. La Cour a reçu avis que le Maréchal Duc de Berwick, Généralissime des Troupes d'Espagne, étant heureusement arrivé à *Perpignan*, avec le Comte de Timmouth & Mr. Lucat ses Fils, en partit le 2. du mois dernier & se rendit à *Figuieres*, avec 2. Lieutenans Généraux; un Maréchal de Camp, plusieurs Colonels & Brigadiers.

Le 2. & le 3. le Duc de Mortemar, Mr. du Puy Vauban, &

Il est de quel-

quelques autres Généraux suivirent ce Maréchal, qui se rendit le 4. à *Girone*, & le 5. au Camp devant *Barcelona*, où 33. Bataillons des Troupes de France venant du *Roussillon*, ayant joint celles d'*Espagne* qui bloquoient cette Place, on en forma le Siege, & la Tranchée fut ouverte la nuit du 12. au 13. dudit mois, & poussée à 100. Toises de la Contrescarpe, du côté de la Mer, à l'Orient.

Il y avoit 2500. Travailleurs, 10. Bataillons, 10. Compagnies de Grenadiers, & un Corps de Cavalerie, pour couvrir les Flancs, pendant qu'on fit une fausse Attaque, entre la Ville & le *Montjoûi*, pour faire Diverfion.

Les Assiegez redoublèrent le feu de leurs Canons, & de leurs Mortiers: ils firent en même tems une Sortie, avec de l'Infanterie & de la Cavallerie, qui tua quelques Fantassins; mais on les repoussa, de telle sorte qu'ils perdirent beaucoup plus de Soldats de leur côté.

La nuit du 13. au 14., & du 14., au 15. on continua de travailler à une Parallele, & à des Communications, pour couvrir la droite & la gauche de la Tranchée.

La

La nuit du 15. au 16., on poussa en avant 4. Boyaux, & on fit une seconde Parallele, qui à la gauche embrasse le Bastion de *Sainte Claire*, & à la droite s'avance jusqu'à l'Angle flanqué du Bastion de la *Porte Neuve*.

La nuit du 16. au 17., on travailla à perfectionner cette Parallele, qui n'est éloignée que de 10. toises du Chemin-couvert: On commença 2. autres Paralleles, dont l'une sert de Communication avec le Fort des *Capucins*; & l'on travaille dans ces deux Paralleles, soutenues par des Redoutes, à élever des Batteries, qui seront composées de 78. gros Canons & de 20. mortiers, mais elles ne seront étrechées que le 25. & les Assiegez n'ont point fait de sortie depuis la première.

Cependant 8. Bataillons François, outre les 33. dont on a déjà parlé, sont aussi arrivez du *Roussillon* devant cette même Place, dont les Assiegez continuent de faire un grand feu de Canons & de Mortiers, avec peu de ménagement, & de succès; ce qui donne lieu de croire que c'est par l'artifice de

H 7

quel.

quelques-uns de leurs Chefs, afin d'obliger la Populace, à se rendre quand les Munitions manqueraient : car les Bourgeois de cette Ville font si obstinez à vouloir persister dans la résolution qu'ils ont prise de résister à toutes les Attaques des Assiegeans, jusqu'à la dernière extremité, qu'ils font des Barricades, & des Retranchemens dans les Ruës les moins embarrassées, par les debris des maisons, pour y mettre du Canon, & s'y defendre, en cas que les Fortifications de l'Enceinte de la Place fussent emportées d'Assaut ; & ils esperent même que si on vient à les forcer dans ces Retranchemens, ils pourront se retirer à l'Isle de *Majorque*, par le moyen des Bâtimens qu'ils ont dans le Port.

Cependant l'Eglise Cathedrale, & presque toutes les autres Eglises, & Convents sont déjà ruinez, & l'on a trouvé 14. Cordeliers morts sous les ruines de leurs Dortoirs, & plusieurs centaines d'Habitans sont ensevelis sous les Debris de leurs Maisons, sans que les autres veuillent néanmoins entendre parler d'aucune Capitulation, parcequ'il

est si difficile de leur faire entendre qu'ils ne peuvent pas résister à la Tranche.

y a des Moines, & des Hermites qui les exhortent à ne faire jamais aucun Accommodement avec les Castillans, & qu'ils leur font des Prédications semblables à celles des Fanatiques, en leur disant entr'autres choses, que les Anges viendront à leur Secours, que les coups rejailiront contre les Assiegeans, & autres semblables rêveries.

La Populace y ajoute tant de foi, qu'elle a formé une Compagnie de Volontaires, sous le nom de *Matadores*, ou *Assassins*, pour roder sans cesse par la Ville, armés des Poignars & de Pistolets, avec ordre de tuer tous ceux qu'ils trouveront murmurer contre ceux qui ne veulent point se soumettre à la Cour de *Madrid*.

On dit même que le Sr. Dalman, Colonel d'un Regiment de Bourgeois, & Neveu d'un des Chefs du même nom, ayant proposé quelques Conditions, pour une Capitulation, le Sr. Nebot, Colonel d'un Regiment de Miquelets, & Frere du Général de ce nom, lui répondit avec tant d'emportement qu'ils étoient sur le point de s'entregorger, si on ne les eût pas inconviniens

tinrent separez, & mis en Arrêt, par ordre du Marquis de Villareal Commandant Général, & des Jurats de *Barcelone*.

Tout cela a porté les Habitans à prendre la resolution d'établir, comme ils ont fait, un Conseil qu'ils appellent de *Conscience*, dans lequel quelques Moines president; & c'est dans ce Tribunal qu'on décide des Biens & de la Vie de ceux qui sont suspects, & les Jugemens qu'on y rend sont exécutez, sans autre forme de procès, par les détachemens de Miquelets, qui font mourir les condamnés par tout où ils les trouvent, & même dans leurs maisons.

Voilà, Monsieur, une Relation abrégée de l'état déplorable où cette Ville Capitale de la plus belle Province d'*Espagne*, & ses Habitans sont maintenant réduits, par l'Opiniâtreté sans pareille de ceux d'entrepris, ou Visionnaires, ou Ambitieux d'un faux Honneur, ou réduits au Desespoir, ou Ennemis irréconciliables des Castillans, ou si attachez à leurs Intérêts qu'ils aiment mieux périr malheureusement que de consentir à ce qui leur a été
pro-

proposé diverses fois, depuis longtemps, par des Généraux d'Armée, par des Ministres d'Etat, & par d'autres Personnes sages & bien avisées, dont ils ont rejeté & rejettent encore les Conseils.

II. Suivant les Avis de *Centa* du 1. du mois dernier, les Maures avoient abandonné l'Attaque du Bastion de *St. Jaques*, sans avoir pu y faire une Brèche, quoiqu'ils eussent tiré pendant plus de 20. jours de leurs Bâteries contre cet Ouvrage.

Le 27. ils tournerent leur Attaque contre le Reduit d'*Alcantaria*, après avoir fait jouer un Fourneau; mais les Grenadiers qui le défendoient, firent sur eux un si grand feu, qu'ils les obligèrent d'abandonner leur Assaut, qui dura plus de 2. heures.

Cependant le 29. au soir, ils revinrent à la Charge, au nombre de plus de 6000. hommes, avec des Echelles, pour attaquer le même Reduit; mais ils furent obligez de se retirer, avec perte d'un grand nombre de morts & de blesez, qu'on fait monter à 4000. sans compter ceux qui resterent enterrez sous les
Mi-

Mines que les *Assiegez* avoient fait jouer pendant les deux *Attaques*: & on dit que les *Espagnols* n'ont eu dans cette occasion, que 13. morts, & environ 100. blessés.

III. La Cour de *Madrid* exige un Don gratuit de 20. mille *Piastras* des *Negocians* de *Cadix*; & pour cet effet, la Nation *Angloise* est taxée à 8000. *Piastras*, la *Françoise* à 4000. l'*Italienne* à 3000. & l'*Allemande* à 2000. mais chacun s'excuse de payer cette Taxe, à cause que le Commerce n'est pas encore florissant, & quelques-uns allèguent leurs *Privileges*, qui les exemptent de pareilles *Contributions*, de sorte qu'il n'y a pas d'apparence que la Cour tire beaucoup par cette voye.

Les *Marchands Anglois*, ayant porté des *Plaintes*, de ce que leurs *Effets* payent plus de *Droits* que du tems du Roi *Charles II.*, contre la teneur de leur dernier *Traité* avec l'*Espagne*, Sa Majesté Catholique a donné ordre de les satisfaire là-dessus, en cas que leurs *Plaintes* soient bien fondées.

Le Prince de *Santo Buono* a touché 10. mille *Ecus*, pour les fraix de

de son voyage au *Perou*, où il se rendra, en s'embarquant sur un *Vaisseau* de *Guerre Anglois*, qui est attendu à *Cadix*, & qui doit aller commencer le *Trafic* des *Negres* en ce Pais-là, pour le *Compte* de la *Compagnie* de l'*Assien-*

IV. On apprend de *St. Malo*, du 15. du mois dernier qu'il y est arrivé de la *Mer du Sud*, 2. *Vaisseaux* chargez de plus de 7. millions en *Piastras*, pour le *Compte* des *Négocians*: Et on mande aussi de *Port-Louis*, qu'il y est encore arrivé un autre *Vaisseau* de ladite *Mer du Sud*, dont la *Charge* est estimée trois millions.

Les *Algeriens* ayant renvoyé 25. *Chevaliers* de *Malte* qu'ils avoient faits *Prisonniers*, le Roi *Très-Christien* a donné ordre de leur renvoyer aussi tous leurs *Eslaves*, qui sont à *Toulon* & à *Marseille*.

V. Sa Majesté *T. C.* étant à *Marli* au commencement du mois dernier, déclara, à ce qu'on dit, que le Roi d'*Espagne* son *Petit Fils* avoit résolu de se marier en secondes *Noces* avec la *Princesse* de *Parme*; & que le Prince des *Asturies*,

ries, ayant quitté la Robbe, paroitra en Habit à la François le jour de St. Louis, auquel tems ce Prince Royal aura 7. Ans.

On a envoyé à Bilbao 2000. Habits faits en France, pour les Gardes à Cheval que Sa Majesté Catholique a dessein de former, à ce qu'on dit, après la Reduction de la Catalogne.

Ces Gardes consisteront en 2. Compagnies de Gendarmes, & une de Carabiniers, faisant en tout 2000. Chevaux, lesquels étant joints aux Gardes à Cheval & à Pié qui servent presentement, formeront un Corps de 3000. Cavaliers & de 7000. Fantassins.

VI. La Reine Douariere de Pologne, étant arrivée le 4. du mois dernier à Marseille, y fut complimentée de la part du Roi Très-Chrétien, & après y avoir resté quelques jours, pour se delasser des fatigues de son Voyage, elle prit la route d'Avignon, & se rendit à Lion, où Elle ne fera pas un long séjour, puisque l'on dit qu'Elle se trouvera à Fontainebleau, dans le tems que la Cour y fera: à quoi on ajoute que cette Princesse, étant

resoluë de passer le reste de ses jours dans le Royaume de France sa Patrie Elle ira faire sa Residence ordinaire dans le Château de Blois, à l'ombre des Lauriers de S. M. Très-Chrétienne, dont la Puissante Protection & les Bien-faits dissiperont les Chagrins que cette Princesse, de la Maison de Bethune, a ressentis depuis la mort du Roi Jean Sobieski son Epoux, en voyant les Troubles qui s'éleverent dans tous les Etats du Nord, & les Princes Jaques & Constantin Sobieski ses Enfans enlevés sur les Terres de l'Empereur, par des Officiers Saxons, comme aussi l'Electeur & l'Electrice de Bavière sa Fille, privez de la Liberté de rentrer dans leurs Etats; mais la Paix de Rastat, & celle dont les Negotiations se font maintenant à Bade lui donneront bien tôt la Consolation de les voir rétablis, & de goûter le plaisir que tous les Princes & leurs sujets auront de vivre tranquillement dans toute l'Europe.

VII. On assure que le Maréchal de Villars se rendra audit Congrès de Bade avant la fin de ce mois, & que le Traité de Paix entre l'Empire

pire & la France se trouvera prêt à être signé à son arrivée, & qu'il y pourra aussi conclure, avec le Prince Eugène, la Paix entre l'Empereur & le Roi d'Espagne.

Sur quoi il me paroît nécessaire, Monsieur, de vous informer, que quoiqu'il se soit déjà rendu à Bâle plus de trente Ministres, ou Députés de divers Souverains, ou autres Princes & Etats, il n'y a cependant que les Plénipotentiaires de Sa Majesté Impériale & de Sa Majesté Très-Chrétienne qui forment un véritable Congrès, ou Assemblée régulière, pour les Négociations de la Paix.

Ceux qui ont quelque Prétention, ou demande à faire, soit contre l'Empereur ou l'Empire, soit contre la Couronne de France, produisent leurs Titres, ou leurs Raisons, & ne sont appelez à l'Assemblée que lorsqu'ils s'agit de discuter leurs Prétentions, & quand on a besoin d'avoir quelques Eclaircissements de leur part. Ainsi ces Ministres ou Deputés n'ont connoissance d'aucunes Négociations, si ce n'est de celles qui concernent leurs Maîtres : & par ce moyen on abrége les Con-

testations, en rendant néanmoins Justice à chacun, & ce qui ne pourra pas être décidé, touchant les Affaires qui demandent une trop longue Discussion, sera renvoyé à des Commissaires qu'on établira, pour les examiner, & les regler par voye d'Arbitrage.

On est obligé de suivre cette Methode dans ledit Congrès, parce que la plupart des Ministres & Deputés y sont venus sans Caractère, & quelques uns même s'y tiennent *incognito*, & n'y sont que pour veiller secrètement aux Intérêts de leurs Maîtres, pendant que quelques autres demandent Justice des Grieffs qu'ils ont, ou du Préjudice qu'ils croient avoir reçu par les suites d'une Guerre, qui véritablement ne devoit intéresser que les Maisons de France & d'Autriche : dans laquelle néanmoins plusieurs Souverains se sont engagés, les uns par des vûes de nécessité ou de crainte, & les autres dans l'esperance d'y gagner quelque Lambeau de la Succession d'Espagne contestée, dont ils ont en effet eu part, comme on le voit dans les Traitez déjà conclus, pendant

dant que d'autres y ont plus perdu que gagné, pour s'être engagés dans une Alliance qui n'a pas eu tout le succès qu'ils en esperoient.

VIII. La Cour de Lorraine se rendit le 19. du mois dernier à *Commerci*, où étoit le Chevalier de *St. George*, qui alla en suite avec *S. A. Royale*, voir le Camp de la *Haute Meuse*, où on leur donna le divertissement d'un Combat de Cavalerie, & ils s'en retournerent le 23. à *Luneville*.

Depuis ce tems-là quelques Regimens ont commencé à quitter ce Camp, pour se rendre dans les Garnisons qui leur ont été assignées, & les autres Troupes ont eu ordre de se séparer aussi, pour aller en divers quartiers, où l'on réforme plusieurs Cavaliers & Dragons; mais la Réforme générale ne se fera qu'après la Ratification du Traité de *Bade*.

IX. On pretend que par la suppression qu'on a faite de 80. Payeurs des Rentres de l'Hôtel de Ville & des Syndics, dans la Capitale de ce Royaume, on épargne plus d'un Million pour les Coffres du Roi.

Les Habitans de l'Isle de *St. Louis*, & de l'Isle de *Nôtre Dame*,

en

en cette même Ville, se sont engagés à payer 200. mille Livres, pour les fraix d'un Pont de Pierre, que l'on doit construire entre ces deux Isles, à la place du Pont de Bois qui tomba l'année dernière; & on achevera en même tems le Quai de la Grenouilliere devant celui des Thuilleries, au bout duquel on construira aussi un Pont de Pierre, devant l'Hôtel des Invalides.

X. On a publié deux Arrêts du Conseil d'Etat, l'un pour la diminution de 30. sols par minor de sel, dans la Généralité de *Paris*, & de 20. sols dans les autres Généralitez; & l'autre pour diminuer aussi les Impôts sur le Bois, à commencer le mois prochain.

Dans les Complimens qui ont été faits à *M. Voisin*, nouveau Chancelier de France, il lui fut représenté par un President de la Cour des Aides, après ce qui se dit en pareille occasion, " Qu'on le prioit
 „ de se souvenir qu'il ne justifieroit
 „ jamais mieux le choix du Roi,
 „ & ne seroit jamais mieux con-
 „ noître qu'il étoit le digne Chef
 „ de la Justice, qu'en contribuant
 „ par les Lumieres qu'il a reçues
 „ du Ciel, à rendre le Trône ac-
 Tom. XLVI. I ces-

„ cessible aux pauvres , & à faire
 „ diminuer cette multitude de
 „ Droits , & d'Impôts nouveaux ,
 „ que les malheurs du tems & de
 „ la Guerre ont introduits , & qui
 „ font l'accablement du Peuple ;
 „ & que les Benedictions qu'il en
 „ recevroit , feroient passer son
 „ Nom jusqu'aux siecles les plus
 „ reculez , &c.

Les bonnes Intentions de ce Ministre paroissent deja , par la diminution qu'il vient de procurer sur les deux Impôts dont on a publié le Rabais , par les Arrers dont il est fait mention ci dessus ; & on ne doute point qu'il ne s'acquitte très-dignement de tout ce qui dependra de lui dans l'Exercice de cette premiere Charge de la Robe , dont M. de Pont-chartrain s'est remis volontairement , comme je vous l'écrivis dans ma IV. Lettre du mois dernier , sans vous marquer que cet Ancien Chancelier a un Fils qui est encore Ministre d'Etat de S. M. T. C. & que par conséquent ce n'est pas celui-ci qui lui a remis volontairement les *Seaux* de la Chancellerie , comme quelques Nouvellistes mal-informez l'ont publié ; mais que c'est M. de Pont-char-

chartrain le Pere de cet autre Ministre d'Etat.

Les Lettres Patentes du Roi , pour la Charge de Grand Chancelier de France , furent enregistrées au Parlement en faveur de M. Voisin , le 11. du mois dernier , & il commença le 12. à faire les Fonctions de cet Employ très important : Et on dit qu'il a supprimé & défendu le Dictionnaire du fameux Critique & Philosophe Bayle.

Mr. de Maubuisson s'étant aussi remis de sa Charge d'Intendant des Finances , S. M. T. C. l'a donnée à Mr. Fagon , qui est Fils du premier Medecin de ce Grand Monarque.

Sa Majesté , T. C. ayant réglé la Maison de Madame la Duchesse de Berry , a adjugé à cette Princesse les Meubles & les Pierreries du feu Duc son Epoux , dont le service solennel , des Funerailles , fut célébré avec beaucoup de Pompe le 16. dudit mois , dans l'Eglise de l'Abbaye Royale de *St. Denis* , où son Corps étoit en Dépôt depuis le jour du Convoi.

L'Evêque de *Séez* , Premier Aumonier du Prince defunt , célébra la Messe , assisté des Evêques de

Saintes & de Rennes ; & l'Abbé Prévoist prononça l'Oraison Funèbre, qui fut aplaudie de tous les Assistans.

Le Duc de Bourbon, le Prince de Conti, & le Prince de Dombes ménerent le Deuil, de la part du Roi, avec un Cortège Lugubre du Parlement, de la Chambre des Compres, de la Cour des Aides, de celle des Monoyes, del'Université, du Châtelet, du Corps de Ville, & de l'Electiōn, qui y assisterent, y ayant été invitez par le Marquis de Dreux, Grand Maître des Cérémonies.

Le 2. de cemois, le Duc d'Anguien & le Prince de Conti, se rendirent à la Cour, avec le Duc du Maine & le Comte de Thouloufe, qui y trouverent les Pairs Ecclesiastiques & Seculiers du Royaume, à sçavoir, l'Archevêque Duc de Rheims, l'Evêque de Noyon, les Ducs d'Uzez, de Sully, de Saint Simon, de la Force, de Rohan, de Luxembourg, d'Estrées, de Grammont, Mazatin, de Tresmes, de Noailles, de Charost, d'Albret, de la Tremouille, de Chaulnes, de Villars, & d'Antin.

Il s'agissoit de faire enregitrer

l'Edit donné par le Roi, en faveur du Duc du Maine, & du Comte de Thouloufe, par lequel Sa Majesté
 „ faisant connoître qu'Elle a vû
 „ avec une entière satisfaction,
 „ qu'ils se sont rendus dignes du
 „ Nom qu'ils portent, Elle avoit
 „ aussi jugé les devoir faire jouir
 „ des Prerogatives de leur Naissance, en portant ses vûes
 „ plus loin, en faveur de ces Princes ; & une sage Prévoyance
 „ exigeant de son amour pour la
 „ tranquillité de son Royaume,
 „ qu'Elle previenne les malheurs &
 „ les Troubles qui pourroient arriver, si tous les Princes Légitimes de
 „ son Auguste Maison venoient à
 „ manquer, en sorte qu'il n'en
 „ restât pas un seul pour être héritier de sa Couronne, S. M.
 „ Veut qu'elle soit dévolue & déferée de plein droit à seldits
 „ Fils Légitimez le Duc du Maine & le Comte de Toulouse, &
 „ à leurs Enfans & Décendants
 „ Mâles à perpetuité, nez & à naître en légitime Mariage, gardant
 „ entr'eux l'ordre de succession, &
 „ préférant toujours la Branche aînée à la cadette : les déclarant
 „ par son Edit, capables, audit

cas seulement de manquement
 de tous les Princes légitimes de
 son sang, de succeder à la Cour-
 onne de France, exclusivement
 à tous autres; Voulant aussi que
 leurs Descendans à perpetuité,
 par légitime Mariage, ayent
 entrée & séance en la Cour
 de Parlement, au même âge
 que les Princes de son Sang,
 encore qu'ils n'eussent point
 de Pairies, sans être obligez
 d'y prêter serment, & qu'ils
 y reçoivent & jouissent des
 mêmes honneurs qui sont ren-
 dus aux Princes de son Sang;
 qu'ils soient en tous lieux & tou-
 tes occasions regardez & traitez
 comme les Princes de son Sang,
 & avant tous les autres Princes
 des Maisons Souveraines, & tous
 autres Seigneurs de quelque Di-
 gnité qu'ils puissent être; & que
 ce droit & ces prérogatives soient
 attachées à leurs Personnes & à
 celles de leurs Descendans à per-
 petuité, à cause de l'honneur &
 de l'avantage qu'ils ont d'être is-
 sus de S. M.: dérogeant à ses
 Edits de May 1694., & May
 1711., en ce qu'ils peuvent être
 contraires au présent.

M.

M. de Mêmes, Premier Prési-
 dent, ayant expliqué les intentions
 du Roi, Mr. Joly de Fleury, A-
 vocat General, présenta l'Edit de
 S. M., qui fut lu: les Châmbres
 assemblées, l'Arrêt d'enrégitre-
 ment fut ensuite prononcé suivant
 les Conclusions du Procureur Ge-
 neral.

XI. On voit paroître tous les
 jours de nouveaux Mandemens d'E-
 vêques, au sujet de la Constitution
 du Pape contre les Jansenistes, &
 les Difficultez qu'on rencontre à la
 faire recevoir, par tous les Prelats
 & autres Ecclesiastiques de France,
 obligent la Cour & le Nonce du
 Pape à recourir à Sa Sainteté, qui
 doit envoyer de Rome le Cardinal
 Gualteri, avec des Instructions sur
 cette Affaire, dont voici quelques
 nouvelles Particularitez.

Mr. l'Archevêque d'Ambrun pu-
 blia un Mandement le 6. May der-
 nier, par lequel il accepte ladite
 Constitution, persuadé, dit-il, que
 le Pape n'a pas prétendu donner atteinte
 à la Grace Efficace par elle-même, la-
 quelle conservant la Liberté d'Indife-
 rence, fait accomplir la Loi de Dieu,
 & que nous soutenons être autorisée par
 l'Ecriture Sainte, par la Tradition &

I 4

les

les Prêtres de l'Eglise, le tout sans préjudicier en aucune manière que ce soit aux Droits de l'Eglise Gallicane.

Il défend ensuite à tous les Fideles de son Diocèse, de l'un & de l'autre sexe, d'enseigner, d'écrire & de s'expliquer contre ladite Bulle, autrement qu'il n'est marqué dans l'Instruction Pastorale des 40. Evêques.

„ Mr. le Duc de Coislin, Evê-
 „ que de Metz, a aussi publié un
 „ Mandement & Instruction Pasto-
 „ rale à ce sujet. Il est daté du
 „ 20. Juin. Ce Prélat y explique
 „ très-bien la Doctrine de l'Eglise
 „ sur tous les points, particuliere-
 „ ment sur la Grace efficace par
 „ elle-même, & la Prédestination
 „ toute gratuite des Saints, con-
 „ formément à la Doctrine de St.
 „ Augustin & de St. Thomas ;
 „ sur l'insuffisance de la crainte
 „ servile, & la nécessité de l'a-
 „ mour de Dieu pour être justifié ;
 „ sur la lecture des Livres Saints,
 „ confirmant ce qu'il en a dit dans
 „ un de ses Mandemens du 6. Jan-
 „ vier 1700., où il appelle l'Ecri-
 „ ture Sainte l'Héritage des fideles,
 „ qui sont tous reçus à la lire, sans
 „ distinction d'âge, de sexe, ni de
 „ condition, pourvu qu'ils apportent un

cœur

„ cœur droit & un esprit docile à la voix
 „ des Pasteurs legitimes ; sur l'usage
 „ où est le Peuple de joindre sa voix
 „ à celle du Clergé, dans la célé-
 „ bration des Mystères ; sur le delay
 „ de l'absolution ; sur l'Excommu-
 „ nication, dont la crainte ne peut
 „ être une raison d'abandonner un
 „ devoir réel ; sur l'Eglise ; sur la
 „ différence de l'Ancienne & de la
 „ Nouvelle Alliance ; sur les Ver-
 „ tus théologiques ; sur la persécu-
 „ tion que souffrent les gens de
 „ bien : sur les Sermons, &c. Le
 „ Prélat reçoit ensuite la Bulle,
 „ & ordonne à tous ses Diocésains
 „ de s'y conformer suivant les explica-
 „ tions, dit-il, contenues dans notre
 „ présente Instruction Pastorale, les-
 „ quelles vous devez regarder comme
 „ un fidèle témoignage des véritables
 „ intentions du St. Pere, puis qu'el-
 „ les sont prises dans la parole de
 „ Dieu, dans les décisions des Conci-
 „ les, & dans les enseignemens des Doc-
 „ teurs de l'Eglise ; Défendons de don-
 „ ner à ladite Constitution les inter-
 „ prétations contraires, soit pour con-
 „ damner des sentimens enseignés dans
 „ les Ecoles Catholiques, soit pour au-
 „ toriser les monstrueuses subtilitez de
 „ la Morale corrompue, qui n'a que

I. 5

trop.

„ trop de partisans, &c. Il finit en
 „ condamnant le Livre des Ré-
 „ flexions Morales, & les 101.
 „ Propositions qui en sont extrai-
 „ tes.

Il a paru à plusieurs personnes
 qu'en suivant avec attention les
 Principes de Mr. l'Evêque de
 Metz, ils conduisent naturellement
 à une Conclusion toute contraire :
 & c'est aussi le Jugement qu'on en
 a fait à la Cour, puis qu'il y a tel-
 lement déplû, que le Conseil d'E-
 tat a fait publier un Arrêt pour le
 supprimer, ce qui est si digne de re-
 marque, que je ne doute point que
 vous ne lisiez avec Attention cet Ar-
 rêt, dont voici la Copie.

„ Le Roi s'étant fait représen-
 „ ter en son Conseil le Mandement
 „ & Instruction Pastorale du Sieur
 „ Evêque de Metz, du 20. Juin
 „ dernier, & ayant reconnu que
 „ ledit Mandement est également
 „ injurieux à Sa Sainteté & aux
 „ Prélats de la dernière Assemblée
 „ du Clergé, convoquée par son
 „ Ordre le 16. d'Octobre de l'an-
 „ née 1713. pour l'Acceptation
 „ & la Publication de la Constituy-
 „ tion de N. S. P. le Pape du 8.
 „ Sep.

„ Septembre de la même Année ;
 „ qu'il introduit une forme nouvel-
 „ le d'accepter les Constitutions
 „ des Papes ; & qu'il a formellé-
 „ ment contrevenu aux Lettres
 „ Patentes du 14. Fevrier 1714. ;
 „ par lesquelles il est porté, que
 „ ladite Bulle sera reçue d'une
 „ maniere uniforme dans tout l'E-
 „ tendue du Royaume, suivant les
 „ Résolutions qui ont été prises
 „ ce sujet dans ladite Assemblée du
 „ Clergé ; Et d'autant qu'il y a
 „ lieu de craindre que cette Ac-
 „ ceptation du Sr. Evêque de Metz,
 „ contraire à celle qui a été faite
 „ par l'Assemblée des Cardinaux,
 „ Archevêques & Evêques, à la-
 „ quelle se sont aussi conformez
 „ presque tous les autres Prélats
 „ du Royaume, ne serve de pré-
 „ texte aux Novateurs, pour éner-
 „ ver la force de la Constitution,
 „ & éluder la condamnation des
 „ erreurs qu'elle proscrie : Désir-
 „ rant prévenir les suites fâcheu-
 „ ses que pourroit avoir la publi-
 „ cation dudit Mandement.

„ SA MAJESTÉ ETANT EN
 „ SON CONSEIL, a Ordonné
 „ & Ordonne que lesdits Ordon-
 „ nances,

„ nance, Mandement & Instruc-
 „ tion Pastorale dudit Sr. Evêque
 „ de Metz demeureront supprimez,
 „ revoquez & annullez, comme
 „ faits au préjudice des Lettres
 „ Patentes de Sa Majesté, contrai-
 „ res à l'Accepration de la Bulle
 „ faire par l'Assemblée du Clergé
 „ de France, & tendant à afoi-
 „ blir où à rendre inutile la Con-
 „ damnation, tant des Erreurs
 „ contenues dans les *Cent une Pro-*
 „ *positions*, que du Livre même
 „ qui les renferme. Ordonne Sa
 „ Majesté que lesdites Lettres Pa-
 „ tentes seront exécutées selon leur
 „ forme & teneur, & que le pré-
 „ sent Arrêt sera publié & affiché
 „ par tout où besoin sera. Fait
 „ au Conseil d'Etat du Roi, Sa
 „ Majesté y étant, tenu à *Mar-*
 „ *ly* le cinquième jour de Juillet
 „ 1714.

signé.

VOISIN.

„ LOUIS, par la Grace de
 „ Dieu Roi de France & de
 „ Navarre. Au premier notre
 „ Huissier ou Sergent sur ce re-
 „ quis,

„ quis, Nous te Mandons &
 „ Commandons par ces Presentes
 „ signées de notre Main, que l'Ar-
 „ rêt ci-attaché sous le Contre-seel
 „ de notre Chancellerie, ce jour-
 „ d'hui rendu en notre Conseil d'E-
 „ tat Nous y étant, Tu signifies à
 „ tous qu'ils appartendra, à ce
 „ qu'ils n'en ignorent, & fassent
 „ au surplus pour l'exécution du-
 „ dit Arrêt tous Exploits, signifi-
 „ cations, & autres Actes neces-
 „ saires, sans pour ce demander
 „ d'autre permission: Car tel est
 „ notre plaisir. Donné à *Marly* le
 „ cinquième jour du mois de Juil-
 „ let, l'An de Grace 1714., &
 „ de notre Regne le 72.

Signé, LOUIS; *Et plus bas,*
 Par le Roi VOISIN,

Cet Arrêt a été affiché par tous
 les Carefours, & sur les Portes des
 Eglises de *Paris*, mais il y a eû or-
 dre d'en arracher les Affiches, de
 sorte qu'il n'en paroît plus, & il
 y a aussi une Defense à l'Imprime-
 rie Royale d'en délivrer aucune
 Copie.

Les Exemplaires du Mandement

I 7

con-

condamné par ce même Arrêt, sont devenus très rares, non seulement à cause qu'il doit rester supprimé, mais aussi parcequ'on en a saisi deux Ballots à 3. lieues de cette Ville, qui devoient être transportez & distribuez, en plusieurs endroits du Royaume.

On dit que le Roi a fait écrire une Lettre Circulaire très forte, par laquelle il est défendu à tous les Evêques de France de faire des Mandemens particuliers, au sujet de ladite Constitution, & que cette Defense a été notifiée d'une façon particulière à Mr. l'Evêque de Mirepoix, qui faisoit actuellement imprimer son Mandement.

Je pourrai vous communiquer dans mes Lettres du mois prochain celui que Mr. l'Evêque de Bayonne a dressé en forme de Lettre Pastorale, & fait publier dans tout son Diocèse, & vous verrez, Monsieur, qu'il est d'un stile bien différent des autres, & rempli de Maximes à peu près semblables à celles du Mandement de Mr. l'Archevêque de Tours, qui a été condamné à Rome, par les Qualificateurs du St. Office, & critiqué fort judi-

judicieusement par un Prélat de France, dans une Lettre Anonime & Satirique, dont je vous ai envoyé une Copie, dans la I. Lettre de mon Journal du mois de May dernier.

Le Pere Quesnel s'est néanmoins figuré, que ce Mandement, par lequel Mr. l'Archevêque de Tours défend à ses Diocésains la Lecture de son Nouveau Testament; & de ses Reflexions Morales, est si favorable à la bonne Cause, qui selon le Pere Quesnel ne difere en rien de ladite Morale qui est condamnée & proscrite comme hérétique par la Constitution du St. Siege, qu'il a fait une Lettre de Remercement à cet Archevêque, dans laquelle vous trouverez, en lisant la Copie que je vous en donne ci-après, que ce fameux Antagoniste des Jesuites établit précisément les Maximes du *Deguisement* qu'on les accuse d'employer, & qu'il avoue à sa propre condamnation, qu'on est quelque fois obligé de se déclarer en apparence contre ceux qu'on protège, pour être en état de le faire avec plus de succès, & moins de danger.

Voi-

Voilà de quoi justifier le Procédé de ces R.R. Peres, tant à la Chine qu'ailleurs, où leurs Aversaires prétendent qu'ils ne doivent point tolerer des Dogmes erronez, ou des Cultes Superstitieux, pour se mettre en état d'établir en suite le Christianisme avec plus de succès, & moins de danger; c'est à dire selon le Pere Quésnel qu'on peut être *Hypocrite*, & *Fourbe*, pour réussir dans les entreprises qu'on fait, & éviter par des *Supercheries*, la Persecution, & le Martyre.

Cela est si contraire à la Morale de l'Evangile, que ce fameux *Ministre* semble vouloir établir dans ses *Réflexions sur le Texte du Nouveau Testament*, que si on ne voioit pas sadite Lettre, on auroit peine à croire qu'il l'eût remplie de mille Louanges, pour flatter un Prélat qu'il croit avoir mérité beaucoup devant Dieu, parcequ'il a *scû pallier la Vérité* dans son Mandement, & *deguiser ses véritables Sentimens* sur plus de cent Articles très-importans à la Religion Chrétienne. Voici donc comme il en parle audit Archevêque de *Tours*.

MON-

MONSEIGNEUR,

„ Dans l'amertume où j'étois
 „ plongé, à la vûe des maux
 „ dont la Constitution menace l'E-
 „ glise, le Zèle que V. G. vient de
 „ faire éclater m'a rempli de la plus
 „ douce consolation. Pardonnez,
 „ Monseigneur aux transports d'une
 „ Sainte joye, la liberté que
 „ je prens de vous en écrire: c'est
 „ moins pour vous témoigner ma
 „ reconnoissance de la protection
 „ que je trouve en vous, que de
 „ vous féliciter d'avoir pris si ge-
 „ nereusement les Interêts de la
 „ Religion.
 „ Quelle gloire pour vous Mon-
 „ seigneur, lorsqu'on lira dans
 „ l'Histoire de l'Eglise, que pour
 „ sauver la Céleste Doctrine de St.
 „ Augustin, & arrêter la Conta-
 „ gion du pelagianisme, vous avez
 „ le premier de tous les Evêques
 „ osé opposer un Mandement à la
 „ Constitution du Pape, & aux
 „ Lettres Patentés du Roi! Par
 „ là vous faites connoître au Mon-
 „ de Chrétien que ni l'esperance
 „ des faveurs, ni la crainte des dis-
 „ gra-

„ graces ne peut balancer dans vo-
 „ tre cœur l'amour de la Verité.
 „ Car on vous sçait trop éclairé,
 „ Monseigneur, pour n'avoir pas
 „ prévu à quoi vous vous exposiez
 „ en vous déclarant si hautement
 „ pour elle. Vous avez même dé-
 „ ja l'honneur d'avoir part aux souf-
 „ frances de ses défenseurs : puis-
 „ sent ces premiers & précieux
 „ fruits de votre zèle, vous la fai-
 „ re connoître & goûter de plus en
 „ plus, comme la persécution des
 „ hommes charnels n'a servi qu'à
 „ nous la rendre plus chere,
 „ Mais l'habileté que vous avez
 „ fait paroître, Monseigneur, dans
 „ toute la Conduite de cette im-
 „ portante affaire, ne vous fait pas
 „ moins d'honneur que votre cou-
 „ rage. On vous fait la justice de
 „ croire que la gloire des sages
 „ conseils qu'on y a suivis vous est
 „ principalement dûë. V. G. n'ig-
 „ noroit pas combien l'Autorité
 „ du Saint Siege fait encore d'im-
 „ pression sur l'Esprit des peuples.
 „ Ainsi pour accorder les menage-
 „ mens que demande la Charité,
 „ avec la vigueur que la Verité
 „ exige de ses Défenseurs, & pour
 re-

„ rejeter la Bulle sans scandaliser
 „ les foibles, rien de mieux ima-
 „ giné, que de demander à Ro-
 „ me, comme vous faites, des
 „ éclaircissemens qu'on n'osera ja-
 „ mais entreprendre de vous don-
 „ ner, & de ne pas déclarer en
 „ France sur quels points vous desi-
 „ rez d'être éclairci, de peur qu'on
 „ ne s'imagine que vous adhezerez à
 „ tout le reste.
 „ Les Précautions que V. G.
 „ prend dans son Mandement au
 „ sujet du Livre des Réflexions,
 „ pourroient paroître trop timides.
 „ Quelques personnes mêmes, qui
 „ ne penetrent pas vos intentions,
 „ ont voulu m'alarmer, parceque
 „ vous en défendez la Lecture :
 „ mais je leur ai fait remarquer, que
 „ vous ne la défendez sous aucune
 „ Peine, ou Censure canonique,
 „ & que vous êtes trop versé dans
 „ les matieres de Droit, pour pré-
 „ tendre inquieter les consciences,
 „ par une défense de cette nature.
 „ Il est des tems malheureux où l'on est
 „ quelquefois obligé de se déclarer en
 „ apparence contre ceux qu'on protège,
 „ pour être en état de le faire avec plus
 de

„ de succès & moins de danger. J'en
 „ pourois citer d'illustres exemples,
 „ mais je ne cherche pas ma gloire.
 „ Si la Constitution à laquelle vous
 „ vous opposez avec tant de ferme-
 „ té n'est pas reçûe, la Vérité
 „ triomphe, la Grâce efficace de J.
 „ Christ est victorieuse, & sa Vic-
 „ toire fait ma Gloire & ma Ju-
 „ stification.

„ J'ose tout espérer, Monsei-
 „ gneur des premières démarches
 „ que V. G. vient de faire en fa-
 „ veur de la Vérité. J'avois tou-
 „ jours conçu une haute idée de vo-
 „ tre Vigueur vraiment Episco-
 „ pale, & je ne vous dissimulerai
 „ pas, que l'étroite liaison que je
 „ savois être entre vous & un grand
 „ Prélat, m'avoit fait souvent
 „ pousser des gémissemens vers le
 „ Seigneur, afin qu'il vous inspirât
 „ le même zèle. Il a exaucé mes
 „ vœux pour consoler ma vieillesse.
 „ Je ne me plains plus des larmes
 „ que j'ai versées en sa présence,
 „ puisqu'elles ont obtenu de sa Di-
 „ vine Miséricorde un si généreux
 „ défenseur de la Vérité. J'en irai
 „ paroître devant le Tribunal de
 mon

„ mon Juge avec plus de con-
 „ fiance, ne pouvant douter de la Ju-
 „ stice d'une cause pour laquelle vous
 „ voulez bien vous déclarer.

„ Dans l'attente de ce dernier
 „ moment, mes forces ne me per-
 „ mettant presque plus de combat-
 „ tre, je ne cesserai de lever les
 „ mains au Ciel pour les Prelats
 „ qui s'arment en sa faveur. Je
 „ demanderai au Seigneur qu'il
 „ augmente leur nombre encore trop
 „ petit, qu'il augmente leur coura-
 „ ge, & pour me servir de l'ex-
 „ pression de St. Gregoire, qu'il
 „ leur donne la force de mépriser
 „ pour la vérité ce qu'il y a de plus
 „ grand au monde, car nous pouvons
 „ le dire, Monseigneur, comme Ge-
 „ deon le disoit à ses Soldats,
 „ *quelqu'un craint qu'il s'en retourne.*
 „ Helas ! J'ai la douleur d'appren-
 „ dre l'affoiblissement & la deser-
 „ tion d'un des vôtres; Soutenez
 „ les autres par votre exemple,
 „ conduisez-les par vos Conseils.
 „ Ce sont les vœux que je fais pour
 „ votre Grandeur, & par où je
 „ puis mieux lui témoigner le
 „ respectueux dévouement avec

„ et sup. dans l'original de l'abbé de la...

„ lequel je serai le reste de ma
„ vie.

MONSEIGNEUR,

De votre Grandeur,

Le très humble & très
obeissant Serviteur.

P. QUESNEL. P.

Il y auroit beaucoup de Reflexions à faire sur cette Lettre, outre celles que j'ai mises ci-devant ; mais je me bornerai à vous faire seulement remarquer, Monsieur, que le *Pere Quesnel* croit ne devoir pas se soumettre aux Decisions du Pape, ni à celles des Cardinaux & des Qualificateurs du St. Office, qui ont condamné la Doctrine & la Morale qu'il enseigne dans ses Ecrits, & que cependant il ne fait pas difficulté d'avouer à la fin du penultieme Article de sadite Lettre, qu'il ne peut plus douter de la Justice d'une Cause pour laquelle Mr. l'Archeveque de Tours veut bien se déclarer. Cela signifie proprement que ce Prelat est *Infailible* ; mais que le Pa-

Pape & les Cardinaux qui ont condamné ses Livres se sont trompez, de même que les 40. Prelats qui ont accepté la Bulle qui contient cette Condamnation.

On distribue maintenant dans Paris, un Livre Nouveau in 4. sur ladite Constitution, qui fait grand bruit. Il est partagé en VI. Colomnes, & a pour Titre *Héxaples*. On trouve à la tête une longue Préface Historique, qui explique en detail tout ce qui s'est passé jusqu'à present en France, au sujet de ladite Bulle.

Voici l'Extrait d'une Lettre de Paris, du commencement de ce mois, qui servira à vous informer de ce qui me reste à vous dire maintenant, au sujet des Conferences que Mr. le Cardinal de Noailles tient encore, avec quelques Cardinaux & autres Prelats, qui cherchent des Expedients, pour faire que cette Constitution soit reçue de tous ceux qui n'ont pas encore voulu l'accepter, sans des Modifications, ou Explications contraires aux Intentions du Pape, & de la Cour de France.

Ex.

*Extrait d'une Lettre de Paris du 30.
Juillet.*

„ **O**N avoit crû pendant quel-
 „ que tems , que les Confé-
 „ rences que M. le Cardinal de
 „ Noailles avoit eues avec Mrs.
 „ les Cardinaux d'Etrées & de Po-
 „ lignac, au sujet de l'Acceptation
 „ de la Constitution, étoient entie-
 „ rement finies; Cependant il s'en
 „ est tenu encore plusieurs cette se-
 „ maine. Il paroît que toute la
 „ difficulté consiste présentement,
 „ en ce que Son Eminence prétend
 „ ne faire publier la Bulle dans son
 „ Diocèse, qu'avec un Mandement
 „ Explicatif de tous les points de
 „ Doctrine, de Morale, & de Di-
 „ scipline dont il est question dans
 „ la Bulle; & en marquant expres-
 „ sément que l'Acceptation qu'il
 „ en fait est relative à ce Mande-
 „ ment. Jusqu'à présent on n'a
 „ point été content de ces offres,
 „ & on exige de Son Eminence une
 „ Acceptation pure & simple.

„ On dit que M. le Cardinal de
 „ Polignac ayant eu occasion de
 „ parler au Roi de cette affaire,

ré-

„ représenta à Sa Majesté que les
 „ Explications de M. le Cardinal
 „ de Noailles étoient très-Ortho-
 „ doxes; que ses adversaires mê-
 „ me n'y pouvoient trouver à redi-
 „ re; que sa piété lui attiroit l'es-
 „ time & le respect de tout son
 „ Peuple; & qu'il convenoit de
 „ ménager un Prélat de ce mérite
 „ & de cette distinction.

„ On ajoûte que le Roi en fut
 „ touché, mais que les mouve-
 „ mens que se donnent les adversai-
 „ res de son Eminence, font crain-
 „ dre les suites de cette affaire. On
 „ continué de dire que M. le Non-
 „ ce insiste pour obtenir la permis-
 „ sion qu'il a demandée de le fai-
 „ re citer à Rome, & même de l'y
 „ faire conduire par force, pré-
 „ tendant que la Dignité de Cardi-
 „ nal dont il est revêtu, donne ce
 „ droit sur lui. Le Roi a consulté
 „ M. le Premier Président & M.
 „ l'Avocat General, sur la manie-
 „ re de procéder dans cette affaire,
 „ en cas qu'il en fallût venir à cet-
 „ te extrémité: Ils y ont trouvé de
 „ grandes difficultés, parce qu'un
 „ Appel interjetté par M. le Car-
 „ dinal au futur Concile, pourroit
 „ Tome XLVI. K sus-

„ suspendre toute la procédure.
 „ On a fait signifier à M. l'E-
 „ vêque de *Treguier* la même défen-
 „ se qu'on avoit faite à M. de *Mi-*
 „ *repoix*, de publier aucun Mande-
 „ ment sans l'avoir communiqué à
 „ la Cour. Presque tous les autres
 „ Evêques ont publié la *Constitu-*
 „ *tion*: Quelques-uns, comme M.
 „ d'*Embrun*, sans préjudice de la *Gra-*
 „ *ce efficace*; d'autres, sans préjudice
 „ de l'*Amour de Dieu*. M. l'Evêque
 „ d'*Angers*, outre son Mandement,
 „ a fait imprimer un Discours Si-
 „ nodal, dans lequel ils s'éleve avec
 „ force contre ceux qui preferent
 „ une brillante Révolte à une hum-
 „ ble soumission; & il avertit ses
 „ Oûailles volages, de ne pas don-
 „ ner dans ce panneau. Les sept
 „ Chanoines de l'Eglise Cathedra-
 „ de *Seez*, qui ont refusé de rece-
 „ voir la Constitution, ont été pri-
 „ vez des pouvoirs de prêcher &
 „ de confesser.
 „ On fait le procès à un Curé du
 „ Diocèse de *Roüen*, qui a refusé
 „ d'en faire la lecture publique
 „ à son Peuple. Les Chanoines de
 „ l'Eglise Collégiale de *Beaune* en
 „ *Bourgogne* se sont retirez de leur
 Cha-

„ Chapitre, lors qu'on leur a pré-
 „ senté la Constitution, avec le
 „ Mandement de M. l'Evêque
 „ d'*Autun*. Beaucoup d'autres per-
 „ sonnes du Clergé, tant Seculier
 „ que Régulier, se trouvent expo-
 „ sez pour cette affaire à divers
 „ traitemens rigoureux.

Il y en aura sans doute plusieurs
 qui ne voudront pas se faire marty-
 riser pour la Defense de cette Cau-
 se, mais il pourra s'en trouver
 quelques uns qui aimeront mieux la
 soutenir par de longues souffrances
 que de changer de sentimens; com-
 me on en a vû divers Exemples dans
 tous les siècles, parmi ceux qui ont
 des Opinions diferentes, ou qui
 professent une Religion contraire à
 celle de leurs Antragonistes.

On vient même d'en recevoir des
 Preuves toutes recentes, en ce qu'on
 apprend de *Guisé* que Mr. de Serres de
 la Famille de l'Historiagraphe du
 même nom, mourut le 15. du mois
 dernier dans les Prisons de la Cita-
 delle âgé de 70. ans, &c ayant
 mieux aimé y être detenu & à *Vin-*
cennes pendant une vintaine d'an-
 nées, que de renoncer à la Croian-
 ce des Protestans, que tant d'au-

tres Personnes soutiennent encore tous les jours au péril de leur vie, & de leurs biens, comme vous le savez, Monsieur, sans avoir besoin d'en être informé par d'autres avis de votre, &c.

L E T T R E V.

Affaires de la Grande Bretagne.

Londres.

M O N S I E U R ,

I. Les Seigneurs assemblez dans la Chambre Haute du Parlement le 3. du mois dernier, ordonnerent aux Juges de porter un Bil, pour rendre les Papistes incapables de nommer aux Benefices, & aux Cures qui se rencontrent dans leurs Biens, en ce Pais.

Le même jour Mr. Conyers fit raport aux Communes de 40. Resolutions, prises en grand Comité, touchant les moyens de lever le subside, dont quelques-unes causerent de grands Débats; mais enfin elles furent aprouvées avec quelques changemens, & on porta un Bil
en

Mois d'Août, 1714. 221
en Conformité de cette Resolution.

Mr. Bromley, Secrétaire d'Etat, fit aussi raport à la même Chambre, des Reponses de la Reine à 8. Adresses, dont voici la Substance, en autant d'Articles.

I. „ Que S. M. donnera les ordres, selon le souhait de la Chambre, touchant ce qui regarde le payement des Terres nécessaires pour fortifier *Portsmouth, Chatham & Harwich.*

II. „ Que pour ce qui regarde le Quart de l'*Assiento*, que S. M. s'étoit réservé, & que la Chambre avoit désiré qui fût employé à payer les Dettes de la Nation, S. M. en avoit déjà disposé en faveur de la Compagnie de la Mer du Sud; S. M. étant d'avis, qu'en encourageant le Commerce de ses Sujets, Elle les mettra en état de payer les Dettes publiques: Et qu'à l'égard des autres Réservations de moindre importance, S. M. en disposera comme Elle le jugera à propos pour son service.

III. „ Que S. M. aura soin de faire appliquer à l'usage du Public,

K 3

„ blic, les Revenus de l'Isle de Mi-
 „ norque, & les Rentes des Maisons
 „ de Gibraltar.

IV. „ Que Gibraltar avoit déjà
 „ été déclaré un Port libre, & que
 „ S. M. délibérera maintenant de
 „ quelle maniere on en fera de mê-
 „ me à l'égard du Port-Mahon.

V. „ Que S. M. aura soin de
 „ conférer quelque Dignité Ecclé-
 „ siastique au Docteur Pelling,
 „ Chapelain de la Chambre.

VI. „ Que S. M. fera remettre
 „ à la Chambre, l'Etat des Der-
 „ tes de la Nation, & de l'Intérêt
 „ qu'elles portent.

VII. „ Que S. M. fera aussi re-
 „ mettre des Ordres qu'on a don-
 „ nez aux Seigneurs de l'Amirauté,
 „ touchant le service de la Compa-
 „ gnie du Sud.

VIII. „ Enfin, que S. M. don-
 „ nera ses ordres pour reduire le
 „ nombre des Commissaires, pour
 „ distribuer l'Equivalent qu'on don-
 „ ne à l'Ecosse.

Le 4. les Seigneurs resolurent d'un
 commun consentement, de presenter
 une Adresse à S. M. pour la remercier
 de la Proclamation qu'Elle avoit fait
 publier le 7. contre le Prétendant :

la

laquelle porte en substance : „ Que
 „ d'autant que le Prétendu Prince
 „ de Galles, qui se dit Roi d'Angle-
 „ terre, & qui est atteint & con-
 „ vaincu de Haute Trahison, ge-
 „ meure encore en Lorraine, non-
 „ obstant les nouvelles & pressan-
 „ tes Instances que S. M. a fait
 „ faire pour l'en faire retirer, &
 „ que plusieurs Personnes ont, com-
 „ me Traîtres, été enrollez en Ir-
 „ lande pour le Service du Préten-
 „ dant, S. M. promêt une Recom-
 „ pense de 5000. liv. st. à quicon-
 „ que l'amènera devant un Juge de
 „ Paix, en cas qu'il entreprenne de
 „ débarquer dans la Grande Breta-
 „ gne, ou en Irlande, &c.

Voici la Copie de la susdite
 Adresse des Seigneurs, traduite en
 François, avec la Réponse que la
 Reine y fit le 12. dudit mois.

TRÈS-GRACIEUSE SOUVERAINE :

MADAME,

Nous les très-humbles & très-fidé-
 les Sujets de V. M., les Seigneurs
 Ecclesiastiques & Temporels assemblez
 en Parlement, pénétrez de sentimens

K 4

de

de reconnaissance pour la bonté de V. M., vous remercions très-humblement de la Proclamation qu'il a plu à V. M. de faire publier, à la priere de cette Chambre, pour saisir le Prétendant, en cas qu'il débarque, ou qu'il tâche de débarquer dans les Etats de V. M.

Et puis-que les instances de V. M. pour faire sortir le Prétendant de la Lorraine, ont jusqu'à présent été inutiles, nous prenons cette occasion de répéter notre priere & notre avis à Votre Majesté, de tâcher de la maniere la plus convenable & la plus prompte, non-seulement de renouveler les Alliances que V. M. avoit avec les Princes de l'Europe, mais aussi de les inviter, & en particulier l'Empereur & le Roi de Prusse, à la Garantie de la Succession Protestante établie par les Loix dans la Sérénissime Maison de Brunswick, & de les prier de se joindre à V. M., pour presser le Duc de Lorraine à ne pas souffrir que le Prétendant reste dans aucun lieu de ses Etats.

Et puis que les Papistes & les Non-jureurs ont l'insolence, non-seulement de soutenir les Prétentions du Prétendant à Votre Couronne Royale, par leurs

leurs Ecrits & par leurs Discours, mais aussi d'enroller, en Traitres, des Gens pour son service, & de les envoyer en France; nous supplions très-humblement V. M. de faire publier une Proclamation, avec récompense pour tous ceux qui découvriront à Vos Magistrats, & qui feront saisir ceux qui en ont déjà enrollé d'autres, ou qui ont été enrollez dans la Grande-Bretagne, ou en Irlande, au service du Prétendant, ou qui à l'avenir enrrolleront ou seront enrrollez dans la Grande-Bretagne ou en Irlande, au service du Prétendant, ou de la France, ou qui feront passer de telles Personnes hors du Royaume.

Et nous prions outre cela V. M. de donner ses Ordres à tous les Officiers & Magistrats de V. M., de mettre en exécution les Loix contre les Papistes & les Nonjureurs, en leur ôtant leurs Chevaux & leurs Armes, & les obligeant de rester dans leurs demeures ordinaires, selon que les Loix le requierent; Et qu'il plaise à V. M. d'ordonner qu'ils transmettent chacun respectivement un état exact de leurs Procédures sur ces Ordres, au Conseil de V. M. & de le faire remettre devant cette Chambre, à la prochaine Seance.

Reponse de la Reine aux Seigneurs.

MY LORDS,

JE vous remercie de bon cœur de cette Adresse, & je suis bien aise que ce que j'ai fait pour la Succession Protestante vous ait plu. Vous pouvez être assuré que je continuerai à faire tout ce que je jugerai nécessaire pour assurer notre Religion, & la Liberté de mon Peuple; & pour mettre fin aux vaines Espérances du Prétendant.

Reponse de la Reine aux Communes.

MESSIEURS,

L'Intérêt que vous témoignez prendre dans cette Adresse, pour la Succession Protestante, m'est fort agréable. J'espère que votre Concurrence produira l'effet que Nous souhaitons, en dissipant les Jalouses, & tranquillisant les Esprits de mes bons Sujets.

Le 18. les Seigneurs firent la lecture de la Représentation, au sujet du Traité de Commerce avec l'Es-

pagne,

Mois d'Août, 1714. 227

pagne, & ayant été approuvée ils allèrent vers les 5. heures du soir, en Corps à Kensington, pour la présenter à Sa Majesté. Voici le contenu de cette Représentation, traduite en François, de même que la Reponse de Sa Majesté.

TRE'S-GRACIEUSE SOUVERAINE:

MADAME,

„ **N**ous les très-humbles. &
 „ très-fidelles Sujets de V.
 „ M., les Seigneurs Ecclesiastiques
 „ & Temporels assemblez en Par-
 „ lement, ayant meurement déli-
 „ liberé sur l'Etat présent du Com-
 „ merce entre les Sujets de V. M.,
 „ & l'Espagne, prenons la liberté
 „ de représenter à V. M., qu'ayant
 „ examiné les Marchands à notre
 „ Barre, & lû & pesé diverses Re-
 „ présentations & Papiers qui nous
 „ ont été communiquez par vos
 „ Commissaires du Commerce, il
 „ nous paroît, que le Commerce
 „ entre les Etats de V. M. & l'E-
 „ spagne, sur le pié du présent
 „ Traité de Commerce, tel qu'il
 „ K 6, est

„ est ratifié avec les 3. Articles
 „ d'explication, est sujet à des diffi-
 „ cultez insurmontables : C'est
 „ pourquoi, nous supplions très-in-
 „ stamment V. M. d'employer les
 „ moyens les plus efficaces, pour
 „ procurer des changemens dans le-
 „ dit Traité, qui puissent rendre
 „ ce Commerce praticable & avan-
 „ tageux aux Sujets de V^{re} Ma-
 „ jesté.

Réponse de la Reine.

MY LORDS,

*J'Ai eu soin de procurer à mes Sujets
 tous les Avantages possibles par ra-
 port au Commerce : Et je continuerai
 à faire mes derniers efforts, pour obte-
 nir de plus grands Avantages, & en
 particulier par rapport au Commerce
 d'Espagne, qui est si utile à mes su-
 jets.*

On doit nommer 4. Commissaires,
 pour aller à Madrid, avec Mylord
 Bingley, afin de tâcher de faire an-
 nuler les 3. Articles separez du
 Traitez de Commerce, par lesquels
 les Marchandises des Anglois sont
 chargées de 10. pour Cent de plus
 qu'elle

qu'elle ne doivent être, suivant le
 même Traité.

Il y a eu de grandes Contesta-
 tions dans les deux Chambres du
 Parlement, au sujet de ces 3. Ar-
 ticles ajoutez audit Traité de Com-
 merce, & quelques Deputez ayant
 fait mettre en deliberation si on de-
 voit demander à la Reine, *qu'il lui
 plût de déclarer qui étoient ceux qui lui
 avoient conseillé de signer ces Articles si
 prejudiciables au Commerce de la Gran-
 de Bretagne*, ils n'eurent pas le tems
 de prendre leur dernière Resolu-
 tion, parceque la Reine se rendit à
 la Chambre des Seigneurs le 20. sur
 les 2. heures après midi, pour fai-
 re proroger le Parlement, & don-
 ner en même tems son Consentement
 Royal à XXVIII. Actes Publics,
 ou Particuliers, dont voici les prin-
 cipaux.

„ Acte pour maintenir les Cu-
 „ rez dans l'Eglise Anglicanne,
 „ & pour empêcher l'acroissement
 „ du Schisme.

„ Acte contre les Papistes qui
 „ refusent de prêter les Sermens
 „ d'Abjuration &c.

„ Acte pour conserver la Navi-
 „ gation de la Tamise, & y faire

K 7

des

„ des Reparations aux Chaussées
„ rompues.

„ Acte pour faire des Jettées
„ qui arrêtent le Débordement de
„ la Mer, dans la Province d'Es-
„ sex.

„ Acte en faveur des Vaisseaux
„ & des Marchandises qui perissent
„ sur les Côtes.

„ Acte pour encourager la Dé-
„ couverte des *Longitudes*, & don-
„ ner 20. mille liv. st. à ceux qui
„ feront cette Decouverte.

„ Acte pour encourager, &
„ ameliorer les Manufactures de
„ Leine, &c.

„ Acte pour lever 1400. mille
„ liv. st. par voye de Loterie.

„ Acte pour décharger les Com-
„ missaires de l'Equivalent de la
„ somme de 381509. liv. st. qu'ils
„ ont payées.

„ Acte pour reduire l'Interêt de
„ l'Argent, excepté des Fonds
„ Parlementaires.

„ Acte pour établir la Milice.

„ Acte pour empêcher l'Enrôlle-
„ ment des Soldats, sans Permif-
„ sion de Sa Majesté.

„ Acte contre les Vagabons, &
„ les Mandians.

Voici

Voici la Harangue que S. M.
prononça ensuite de dessus son Trô-
ne.

MY LORDS ET MESSIEURS,

„ **L**E progrès qui a été fait dans
„ les Affaires publiques, & la
„ saison de l'année, m'engagent
„ également à mettre fin à cette
„ Séance.

MESSIEURS de la Chambre des
Communes.

„ **J**E vous remercie de bon cœur de
„ tous les bons services que vous
„ avez rendus tant à Moi qu'à vô-
„ tre Patrie, & particulièrement
„ des Subsidés que vous m'avez
„ donnés, pour fournir aux fraix
„ de l'année courante, & pour
„ servir à acquitter les Dettes de
„ la Nation. La situation présente
„ de nos affaires ne vous a pas per-
„ mis de pourvoir entierement à
„ ces deux Articles: Ce que vous
„ avez accordé sera employé avec
„ le plus d'œconomie & d'avanta-
„ ge qu'il sera possible.

My-

MY LORDS ET MESSIEURS,

„ J'Espere de vous rassembler de
 „ bonne heure cet Hiver, & de
 „ vous trouver dans les dispositions
 „ nécessaires pour avancer réelle-
 „ ment nôtre Commerce, & pro-
 „ fiter de tous les autres avantages
 „ de la Paix.

„ Mon principal soin est de con-
 „ server à Vous & à vôtre Poste-
 „ rité, nôtre sainte Religion & la
 „ Liberté de mes Sujets, & d'as-
 „ surer pour le présent & pour l'a-
 „ venir la tranquillité de mes Ro-
 „ yaumes. Mais je suis obligée de
 „ vous dire franchement, que l'on
 „ ne parviendra jamais à des fins si
 „ désirables, à moins que de vôtre
 „ côté vous n'aportiez les mêmes
 „ sentimens; à moins que l'on ne se
 „ défatte de tous ces vaines Jalou-
 „ sies, qui font naître & entretiennent
 „ des Divisions parmi vous;
 „ à moins enfin que vous n'ayiez
 „ pour ma juste Prérogative, &
 „ pour l'honneur de mon Gouver-
 „ nement, les mêmes égards que
 „ j'ai toujours eus pour les Droits
 „ de mon Peuple.

Lc

„ Le Lord Chancelier prorogea
 „ ensuite le Parlement jusqu'au 21.
 „ du mois prochain, & le Che-
 „ valier Hanmer, Orateur de la
 „ Chambre Basse, adressa un petit
 „ Discours à la Reine.

Cette prorogation inopinée donna lieu à diverses Conjectures, propres à exercer l'Esprit des plus grands Politiques, dont les uns se figuroient que la Reine & son Conseil avoient employé cet Expédient, pour éviter de decouvrir ceux d'entre ses Ministres qui l'avoient portée à signer les 3. Articles ajoutez au susdit Traité fait avec l'Espagne contre les Interets de la Nation Britannique, & les autres croioient que les Favoris de S. M. voyant tous les jours augmenter l'Hydropisie dont Elle étoit attaquée, vouloient que le Parlement ne fût pas assemblée, lors qu'Elle viendrait à mourir, afin d'avoir le tems de prendre des mesures convenables à leurs Intérêts & Desseins, comme ils se trouvent effectivement obligez de le faire, puisque Sa Majesté est decedée le 12. de ce mois à 7. heures du matin, & que le même jour le Serenissime Duc de Brunf-

Brunswick, Electeur d'Hanover fut proclamé Roi de la Grande Bretagne, par Ordre du Conseil Privé, en vertu de l'Acte du Parlement, passé dans les Années 12. & 13. du Regne du feu Roi Guillaume, intitulé *Acte pour étendre la Succession de la Couronne, & pour mieux assurer les Droits & les Libertez des Sujets.*

Le même Parlement fit en ce tems là deux autres Actes, pour empêcher que la Couronne ne sortit point de la Ligne Protestante. Le premier à pour Titre, *Acte pour déclarer le Prétendu Prince de Galles atteint & convaincu de Haute Trahison*: Et le second est intitulé, *Acte pour la plus grande Sureté de la Personne de S. M. & de la Succession à la Couronne, dans la Ligne Protestante, & pour éteindre les Espérances du Prétendu Prince de Galles, de tous autres Prétendans, & de leurs Adhérens déclarez & secrets.*

Ces Actes & quelques autres faits sur le même sujet, dont j'aurai occasion, Monsieur, de vous informer plus amplement le mois prochain, n'empêchent pas que ledit Prétendant n'ait fait enrôler des Soldats pour son service tant en Angle-

terre,

terre, qu'en Ecosse, & en Irlande, où les Prisons sont remplies de ceux qu'on a fait arrêter depuis quelque tems, quoiqu'on en ait déjà tiré quelques uns, qui ont été punis de mort, après avoir été trouvez coupables de Haute Trahison, pour avoir contrevenu aux susdits Actes.

Cela peut beaucoup diminuer les Espérances du Prétendant, s'il n'est pas secondé en cette occasion par quelque Parti Secret, dans les *Isles Britanniques*, ou par quelque Puissance étrangere, qui lui fournisse tout ce qui est nécessaire pour faire une Decente en Ecosse, où les Presbyteriens sont si fort alarmez de ce que le Parlement a fait dans la dernière Séance, contre les *Non-conformistes Anglois*, que pour détourner les Jugemens & les Dangers dont ils se croient menacez, ils ont célébré un Jeune Solemnel, & fait des Prières Publiques, le 19. du mois dernier, après quoi ils ont commencé d'user d'une espee de Représailles contre les Episcopaux, en faisant le Procès au Docteur Sharpe, Ministre de l'Eglise Anglicanne, qui avoit pris Posses-

sion

fon de l'Eglise d'Aberdeen, & aux Professeurs de cette Université qui lui en avoient donné l'Investiture.

On ne fait point encore s'ils feront maintenant quelques Demarches, ou nouvelles Tentatives comme celles qu'ils employèrent l'année dernière, pour tâcher de rompre leur Union avec l'Angleterre, & établir un Gouvernement Particulier dans leur Pais; où le *Prétendant* ne manqueroit pas en ce cas de profiter des Divisions qui s'y rencontreroient, pour demembrer les Etats de la *Grande Bretagne*; mais quoiqu'il en soit, je ne puis vous donner maintenant aucune Connoissance plus certaine de la Situation où se trouvent maintenant les Affaires de la Couronne, & du nouveau Gouvernement, qu'en vous communiquant l'Extrait d'un Acte très-Authentique qui concerne spécialement cette Matière.

La feuë Reine le fit passer en Parlement, dans les Années 4. & 5. de son Règne, pour mieux assurer le Gouvernement & la Succession de la Couronne de la *Grande Bretagne* dans la Ligne Protestante. Sur quoi il fut
re-

reglé & établi, entr'autres choses.

„ Que le Parlement ne sera point
„ dissous par la Mort de Sa Majesté, ni par celle de ses Héritiers
„ ou Successeurs; mais qu'un tel
„ Parlement, s'il est assemblé au
„ tems d'un tel Décès, pourra continuer d'agir pendant six mois,
„ & non au delà, à moins que le
„ dit Parlement ne soit plutôt prorogé, ou dissout, par la personne à laquelle la Couronne du
„ Royaume de la Grande Bretagne sera devolue, selon les Actes susdits, qui établissent & limitent la Succession.

„ Si ledit Parlement est ainsi prorogé, alors il s'assemblera,
„ & tiendra ses Seances, le jour auquel finira sa Prorogation, & les continuera le reste desdits six mois, à moins qu'il ne soit plutôt dissout, ou prorogé, comme il a été dit.

„ Que s'il y a un Parlement qui existe au tems du Décès de Sa Majesté, ou de ses Héritiers & Successeurs, mais qu'il arrive qu'il soit séparé, par Ajournement ou Prorogation, (comme il l'est à
pré-

„ *présent*) un tel Parlement s'as-
 „ semblera immédiatement après
 „ un tel Decès, & agira pendant
 „ six mois, & non au delà, à
 „ moins qu'il ne soit prorogé, ou
 „ dissout comme il a été dit.

„ Mais en cas qu'au tems d'un
 „ tel Decès, il n'y ait point de
 „ Parlement qui existe, & qui ait
 „ tenu ses Seances, alors le der-
 „ nier Parlement s'assemblera im-
 „ médiatement, & tiendra ses Sean-
 „ ces à *Westminster*, & demeurera
 „ Parlement pendant le tems susdit,
 „ quoique sujet a été prorogé, ou
 „ dissout, comme il a été dit.

„ Que le Conseil Privé de Sa
 „ Majesté, ou de ses Héritiers &
 „ Successeurs, ne sera pas dissout
 „ par un tel Decès, mais continue-
 „ ra & subsistera pendant six mois,
 „ à moins qu'il ne soit plutôt dis-
 „ sout par le Successeur imme-
 „ diat.

„ Qu'aucun Office, Charge ou
 „ Emploi Civil ou Militaire, ne
 „ deviendra vacant, & ne cessera
 „ point par un tel Decès, mais subsi-
 „ stera de même pendant six mois,
 „ à moins que les Personnes qui en
 „ jouiront en soient plutôt demi-
 „ ses

„ ses par le Successeur imme-
 „ diat.

„ Que si Sa Majesté vient à de-
 „ ceder sans Enfans, le Conseil
 „ privé fera proclamer publique-
 „ ment & solennellement, aussi
 „ promptement que faire se pourra,
 „ en *Angleterre* & en *Irlande* l'He-
 „ ritier immédiat Protestant, qui
 „ aura droit à la Couronne en
 „ vertu des Actes susdits, de
 „ la maniere accoutumée, & tous
 „ & chacun des Membres dudit
 „ Conseil, qui négligeront ou qui
 „ refuseront obstinément, de faire
 „ publier ladite Proclamation, se-
 „ ront coupables de Haute Trahi-
 „ son; & tout Officier qui negli-
 „ gera ou refusera obstinément de
 „ faire publier une telle Proclama-
 „ tion, en étant requis par le Con-
 „ seil, sera coupable, & sera pu-
 „ ni comme Criminel de Haute
 „ Trahison.

„ Que pour continuer l'Admini-
 „ stration du Gouvernement au
 „ Nom du Successeur Protestant,
 „ jusqu'à son arrivée en *Angleterre*,
 „ l'Archevêque de *Cantorbery*, le
 „ Grand Chancelier, ou le Garde
 „ du Grand Seau, le Grand Tré-
 „ sor-

„ sorier , le Président du Conseil ,
 „ le Garde du Seau Privé, le Grand
 „ Amiral , & le Chef de Justice
 „ de la Cour du Banc de la Rei-
 „ ne , qui seront alors en Charge ,
 „ sont par cet Acte nommez &
 „ constituez Seigneurs Regens d'*An-*
 „ *gleterre*, jusqu'à l'arrivée du Suc-
 „ cesseur , où jusqu'à ce qu'il fas-
 „ se cesser leur Autorité.

„ Que la Personne qui doit suc-
 „ ceder , en cas que Sa Majesté
 „ vienne à deceder sans Enfans ,
 „ est autorisée de nommer & con-
 „ stituer , pendant la Vie de S. M.
 „ par trois Instrumens ou Actes ,
 „ sous son Seau & signez de sa
 „ main , autant de Sujets natifs
 „ d'*Angleterre* qu'elle trouvera à
 „ propos d'ajouter aux Seigneurs
 „ Regens sus-mentionnez , pour agir
 „ avec eux en qualité de Regens
 „ d'*Angleterre* , lesquels , ou la plus
 „ grande partie d'iceux , qui ne se-
 „ ra pas au dessous de cinq , exer-
 „ ceront le Pouvoir & l'Autorité
 „ des Seigneurs Regens.

„ Ledits trois Instrumens seront
 „ remis en *Angleterre* au Resident du
 „ Successeur immediat , (dont les
 „ Lettres de Créance seront enre-
 „ gi-

„ gistrées dans la Cour de la Chan-
 „ celerie) & à l'Archevêque de
 „ *Cantorbéry* , & au Grand Chan-
 „ celier , ou Garde du Grand seau ,
 „ fermez & cachetez ; & après
 „ qu'ils auront été ainsi tran-
 „ smis , ils seront pliez sous autant
 „ d'Envelopes , & cachetez à part
 „ par lesdits Resident , Archevê-
 „ que , & Chancelier , ou Garde
 „ du Seau , & deposez séparément
 „ entre leurs mains.

„ Si le Successeur immediat trou-
 „ ve à propos de revoquer , ou de
 „ changer une telle Nomination ,
 „ il pourra le faire &c. en suivant
 „ toutes les Formalitez preceden-
 „ tes , &c. & lesdits Instrumens
 „ ainsi cachetez & deposez , seront
 „ portez immédiatement après le
 „ Decès de Sa Majesté , devant le
 „ Conseil Privé , où ils seront in-
 „ continent ouverts & lûs , & en-
 „ suite enregistrez dans la Cour de
 „ la Chancellerie.

„ Si les Personnes , entre les
 „ mains desquelles lesdits Instru-
 „ mens auront été deposez , &c.
 „ les ouvrent , ou qu'elles negli-
 „ gent & refusent opiniâtement
 „ de les produire , comme il est
 „ Tom. XLVI. L por-

„ porté ci-dessus, telles Personnes
 „ seront emprisonnées, & leurs
 „ Biens confisquez.

„ Que s'il n'y a point de Nomi-
 „ nation faite par ces Instrumens,
 „ alors les 7. Officiers Susdits, ou
 „ 5. d'entreux sont constituez Re-
 „ gens d'Angleterre.

„ Que lesdits Regens ne dissou-
 „ dront pas le Parlement qui doit
 „ continuer de s'assembler, & te-
 „ nir ses Séances, de la maniere
 „ qu'il a été dit ci-dessus, sans
 „ l'Ordre exprès du Roi ou de la
 „ Reine qui succedera, & qu'ils
 „ n'auront ni le Pouvoir, ni la Li-
 „ berté, sous peine de se rendre
 „ coupables de Haute Trahison, de
 „ donner le Consentement Royal à
 „ aucun Bil qui tende à revoquer,
 „ ou à changer l'Aste fait les an-
 „ nées 13. & 14. du Regne de Char-
 „ les II. pour établir l'Unifor-
 „ mité des Prières Publiques,
 „ & l'Administration des Sacre-
 „ mens.

„ Que lesdits Regens, avant
 „ qu'ils commencent d'agir dans
 „ leursdites Charges, prêteront les
 „ Sermens mentionnez dans un Ac-
 „ te fait la premiere année du Re-

gne

„ gne du Roi Guillaume, & de la
 „ Reine Marie, & qui est intitulé,
 „ *Acte pour abroger les Sermens de Fi-
 „ delité, & de Supremacie, & pour
 „ en établir d'autres*, comme aussi
 „ *le Serment d'Abjuration*, devant le
 „ Conseil Privé.

„ Que tous les Membres des deux
 „ Chambres du Parlement, & du
 „ Conseil Privé, tous Officiers &
 „ toutes Personnes, dans quelque
 „ Office, Charge, ou Emploi que
 „ ce soit, Civil ou Militaire, qui
 „ seront continuez par cet Acte,
 „ comme il a été dit, prêteront
 „ lesdits Sermens, & feront toutes
 „ les autres choses requises par les
 „ Loix de ce Royaume, pour se
 „ mettre en état de jouir de leurs
 „ Emplois, &c. comme s'ils
 „ étoient nouvellement élus, ou
 „ établis dans lesdits Offices, Char-
 „ ges, &c.

„ Que lesdits Regens feront aussi
 „ tout ce qui est requis par les Loix
 „ &c. pour se mettre en état de
 „ continuer dans leurs dites Char-
 „ ges, au tems, de la maniere
 „ & sous les Peines qu'il est or-
 „ donné par les Actes Susdits.

„ Que si quelque des sept Char-

L 2

ges

244 *Lettres Historiques.*

ges susdites , excepté celle de
Grand Trésorier d'Angleterre , se
trouve en Commission au tems du
Decès de S. M. alors le premier
Commissaire de chaque Commis-
sion respectiue sera un des sept
Regens d'Angleterre : Et s'il n'y
a point de Grand Trésorier d'An-
gleterre , & que l'Office de Tré-
sorier de l'Echiquier soit en Com-
mission , alors le premier de cette
Commission sera un des Regens
d'Angleterre.

Voilà , Monsieur les principales
choses qui doivent-êtré observées
maintenant , pour le Gouvernement
de ce Royaume , dont j'aurai sans
doute beaucoup d'autres choses très-
importantes à vous communiquer le
mois prochain , avec celles qui ne
peuvent pas trouver place dans cet-
te Lettre , sans la rendre trop pro-
lixé ; mais je n'en suis pas moins vo-
tre &c.

[592]

LET-

Ayuntamiento de Madrid

L E T T R E VI.

*Affaires d'Espagne , & des Pais-
Bas.*

Madrid

M O N S I E U R ,

J'espere que vous m'excuserez
pour cette fois , de ce que voiant que
j'ai dé-jà passé les bornes ordinaires
demon Journal , je m'en vai le finir ,
en vous indiquant seulement en peu
de mots :

I. Que le Siège de *Barcelonne* ,
dont je vous ai fait une Relation af-
sez ample , dans ma 4. Lettre pré-
cédente , doit-êtré fini à présent ,
puis qu'on a reçu des nouvelles que
le Chemin couvert de cette Pla-
ce fut pris le 30. du mois der-
nier.

II. Que la Regence des *Pais-Bas
Espagnols* à protesté contre le Chan-
gement de la Magistrature dans les
Villes de *Tournay* , *Furnes* , *Ypres* ,
& *Menin* , quoique les Députez de
L. H. Puissances qui ont fait ce
changement y aient reçu beaucoup

L 3 d'Hon-

III. que le Prince de Tingri a envoyé des Exprès de la part de l'Empereur, à tous les Gouverneurs des Places Frontieres, sans qu'on sache pourquoy.

IV. Qu'on frappe à Namur beaucoup d'Espèces d'Or & d'Argent, au Coin de l'Electeur de Baviere, & qu'on y a publié une Ordonnance de S. A. Electorale, qui enjoint de les recevoir dans toutes sortes de Payemens.

V. Que les Plenipotentiaires qui sont à *Utrecht*, ne croient pas que l'Echange des Ratifications du Traité de Paix & de Commerce avec l'Espagne & les Etats Généraux, se puisse faire avant 15. jours.

VI. Que S. Ex. Mr. le Comte de Tarouca, Ambassadeur & Plenipotentiaire de *Portugal*, y a donné une Fête très Magnifique pour la Naissance d'un second Prince du Roi son Maître, & que Don Louis da Chunha, Illustre Collegue de Mr. le Comte de Tarouca, y a fait un Festin des plus Splendides, & de grandes Liberalitez, pour le

même Sujet, dont voici les principales Circonstances.

RELATION.

LA Fête commença par un grand & magnifique dîné, où l'on servit sur Table tout ce que la saison pouvoit produire de plus exquis & de plus délicat pour flatter le goût. Je ne vous ferai point un détail de tous les mets qu'on y servit, ni de la beauté ravissante du Dessert; il suffira de vous dire, que tout y étoit aussi excellent, comme si des fées ou quelques divinitez avoient elles-mêmes pris le soin d'en ordonner la simetrie & l'arrangement. Le nombre des personnes, pour qui ce superbe Festin avoit été préparé, n'étoit que de six, mais toutes étoient aussi illustres par le sang que par la Dignité. Il fut bû durant le Repas à la Santé des Rois d'Espagne & de Portugal, dans des verres proportionnées à la Dignité Majestueuse des Personnaiges; & cela au bruit harmonieux & Guerrier des Timbales & des Trompettes, & d'un grand nombre d'autres Instrumens, comme

de hautbois, de flûtes & de violons ; qui formerent pendant l'espace de 3. heures que dura le Repas un agreable & doux concert.

Pendant que tout l'Hôtel de S. Excell. Mr. le Comte de Tarouca étoit dans la joye & les plaisirs ; toute la Ville n'étoit pas moins dans la joyeuse impatience de voir le surprenant effet de l'illumination , à laquelle on travailloit depuis trois jours. La Tour de la grande Eglise, qui par sa hauteur a 465. degrez, peut passer pour une des plus belles de l'Europe , & pour un chef-d'œuvre de la plus hardie Architecture, étoit toute garnie des Lanternes qu'on a coutume de mettre en hyver dans les Rues pour la commodité des habitans. Ces Lanternes sont au nombre de 700. Il est donc aisé de s'imaginer l'agreable point de vue qu'elles auront formé, étant allumées. Mais pour rendre cette Illumination plus reguliere, on avoit eu soin d'arranger ces lanternes d'une maniere qui marqua de l'ordre & de la symetrie ; & voici comment-cela se fit. La Tour est quarrée, & à 3. galeries l'une sur l'autre d'égale di-

flan-

stance ; les Balustrades de chacune de ces galeries étoient ornées d'un triple rang de ces lanternes , dans chacune desquelles il y avoit deux chandelles de 3. à la Livre ; en sorte que lorsqu'elles furent toutes allumées , on vid avec une agreable surprise , trois Couronnes illuminées, ou plutôt toutes en feu qui ornoient cette belle Tour, qui toute orgueilleuse de son nouvel Eclat, sembloit dans cette obscure nuit porter son sommet jusques dans les nues , pour faire la Nique aux Astres. Pour plus grand ornement encore, on avoit arboré sur le bout de la Croix de cette tour un Pavillon ou Drapeau assés grand, pour qu'on pût de fort loin distinguer à la lumiere des lanternes qui l'environnoient, les Armes de la Province d'Utrecht qui y étoient peintes. Cependant, comme si ce n'eût pas été assez que d'Illuminer cette Tour , & que les Rues devoient l'être de même ; on avoit eu la précaution de remplacer le nombre de 700. lanternes, par un pareil nombre de flambeaux de Cire blanche, qu'on fit mettre dans les rues sur les poteaux qui servent de base aux lan-

L 5

ter-

turner en hyver. De maniere que toutes les rues, les canaux & les places resplandoient d'un Eclat de lumiere extraordinaire; mais ce qui en augmentoit encore plus la ravissante beauté, c'est que comme ces canaux & ces places sont toutes garnies d'arbres, vous eussiez vu ces flambeaux rangés artistement entre les branches de ces arbres, produire le plus charmant spectacle du monde. Voila, Monsieur, tout ce que j'avois à vous dire touchant l'illumination, qui n'a été qu'une partie de la Fête: Je vous laisse à penser maintenant, quel agréable effet elle n'aura pas fait, & quel aura été le ravissement des habitans de cette Ville, qui ne sont guères accoutumés à voir de semblables magnificences, que depuis que Mr. le Comte de Tarouca y est; mais avant que de passer au reste de la Fête qui n'étoit pas moins galante que le commencement en étoit superbe & magnifique; il faut que vous sachiez que cette Tour illuminée, comme j'ai dit, faisoit un effet encore plus admirable de loin que de près; on l'a decouvert de plus de 4. lieues à la ronde de cette Vil-

le

le, & on assure que la foule des spectateurs étoit aussi grande dans toutes les Villes, Villages, hameaux & maisons de Campagne des environs de cette Capitale de la Province, comme dans la Ville même. Plusieurs personnes de distinction qui s'étoient retirées à la Campagne pour y goûter les plaisirs d'une douce & agréable solitude, vinrent cette même nuit en cette Ville, pour y prendre leur part des divertissemens; les Portes de la Ville étoient ouvertes, mais gardées par des Troupes de la Garnison pour empêcher le desordre. Il est bon de vous faire remarquer, avant de passer plus outre, que pendant cette illumination, on ne voyoit de loin la Tour que comme un nuage, ce qui ne servit qu'à faire decouvrir plus Distinctement ses trois galeries illuminées, qui formoient en l'air autant de Couronnes comme d'un feu artificiel; ce qui étoit charmant à voir.

Lors donc que le Repas fut achevé, & la nuit commençoit à se montrer plus sombre que de coutume, pour favoriser cette Illumi-

L 6

na-

nation; environ sur les neuf heures & demie, on fit sur la place de St. Jean, où est la Maison des Etats, une triple décharge du Canon, pour signal qu'on devoit allumer les lanternes sur la Tour, & les flambeaux dans les Rues, & pour faire partir huit petites Chaloupes ornées de guirlandes & defestons de fleurs, & de flambeaux, ayant à leur tête un Yacht avec 4. Pièces de Canon, qui servoit comme d'Amiral à la petite Flottegale, qui étoit sur le Canal devant l'Hôtel de S. Excell. Mr. le Comte de Tarouca. Sur le devant de cet Yacht étoit un More placé entre des flambeaux, d'une manière qu'il formoit une figure très originale, dans le même Yacht étoient tous les Pages & quelques Officiers de son Excell., tous très richement couverts. Dans la 1. 3. 5. & 7. Chaloupes qui suivoient cet Yacht d'un mouvement lent, mais grave, étoit une Excellente Musique, composée des plus habiles Maîtres de toute la Hollande, & qu'on avoit mandés exprès de toutes parts pour cette superbe Fête. Dans la 2. 4. 6. & 8. Chaloupes, étoit la Livrée &

les

les bas Officiers de S. Excell. tous fort richement habillés, & galonez d'Or & d'Argent.

Aussi-tôt que le signal fut donné par la décharge du Canon de la Place de St. Jean, où l'on avoit tout exprès dressé une Batterie un peu élevée de Terre, le Yacht rendit le salut par une double Bordée de son Canon, pour donner à connoître que tout étoit prêt, & que la Flotte galante alloit voguer. Là-dessus toutes les Cloches des Eglises commencerent à sonner, les Carillons à faire retentir leurs Accords mélodieux, & on vid tout à coup la Tour toute en feu; les ruës toutes en lumière; les Canaux bordeés en haut & en bas d'une foule innombrable de monde; & en même tems la petite Ile flottante enchantée, commença à voguer à la faveur d'un petit vent frais, qui s'éleva dans ce moment pour rafraichir l'air; & au bruit guerrier des Timballes & des Trompettes, qui alternant avec les hautbois, les flutes & les violons, formoient un concert dans les airs, qui sembloit annoncer la naissance ou la descente de quelque Divinité en Terre.

L 7

Après

Après une demie heure de navigation, cette Musique & tout son galant Cortége arriva à la Place de St. Jean, où elle fut reçûe par une triple Salve de l'Artillerie; le Yacht ayant aussi-tôt rendu le Salut, cette même Musique mit pied-à terre; & ayant les 4. Pages de S. Excell. à sa tête, elle se rendit en très bon ordre entre deux hayes des Soldats de la Garnison, jusques devant la Maison des Etats, où toutes les Dames, Magistrats, Seigneurs & notables Bourgeois de la Ville s'étoient assemblez, pour prendre leur part du plaisir qu'on alloit donner; comme firent aussi Mrs. les Ambassadeurs d'Espagne & de Portugal, qui s'étoient rendus avec quelques Dames choisies chez Mademoiselle de Neufville, dont la maison est route joignante celle des Etats, & qui fait face à la Place, dans laquelle la Musique étoit rangée pour donner un Concert, & défenduë par un grand Cercle de Soldats de la Garnison rangez derriere Mrs. les Etats & les autres Personnes de distinction, pour retenir la foule du peuple qui accouroit de toutes parts.

On

On avoit choisi cette Place pour Théâtre de tout ce divertissement, en premier lieu pour remercier Mrs. les Magistrats, des honnêtetez qu'ils avoient marquées à S. Excell. en contribuant eux-mêmes en plusieurs manieres à la Fête; secondement, parce que de cet endroit-là, on pouvoit découvrir la Tour illuminée; & en dernier lieu, parce que cette Place ressemble à un petit Bois, ce qui rendoit le divertissement d'autant plus agréable, en ce qu'il paroissoit champêtre.

Pendant la Simphonie qui dura près de deux heures, Mademoiselle de Neufville, en personne, qui sçait bien son monde, fit très galamment les honneurs de sa Maison, en faisant présenter des Rafraichissemens en abondance à toute l'illustre Compagnie qui étoit chez elle. Après quoi la Musique se retira dans ses Chaloupes au bruit des décharges du Canon, qui ne cessa de tirer, qu'après que la Flotte se fût éloignée, pour aller dans le même ordre qu'auparavant se promener sur tous les autres Canaux de la Ville, dont elle n'eût achevé de faire le tour qu'à trois heures du matin, que finir la

la Cérémonie & la Navigation de la Flotte, à la reserve des Illuminations qui durerent plus longtemps.

Mr. le Duc d'Offune seconda les manières honnêtes & galantes de Mademoiselle de Neufville, par une complaisance sans égale pour les Dames; il leur tint cent discours obligeans, & leur prêta ses Carosses pour aller voir la Flotte voguer sur les Canaux, & pour les ramener chez elles.

Quelques jours avant la Fête, Mr. le Comte de Tarouca s'étant déclaré dans une conversation, qu'il feroit une Illumination, mais qu'il avoit trop de respect pour Mr. le Duc, & qu'il sçavoit trop bien ce qu'il lui devoit, pour faire illuminer le quartier où étoit son Hôtel; Ce Duc par un effet de complaisance, & pour rémoigner la haute estime qu'il faisoit de Mr. de Tarouca, fit illuminer son Hôtel du dernier bon goût pour faire honneur à la Fête. Galanterie, dont Mr. le Comte de Tarouca fût dès le lendemain de la Fête remercier cet obligeant Duc, par une visite qu'il lui rendit, pendant laquelle il éleva jusques aux nuës

nuës la galante illumination de son Hôtel, & qu'il assûra avoir été la plus magnifique partie de la Fête, & un précieux témoignage de son Amitié.

Pour finir cette Relation par un endroit qui vous surprenne aussi agréablement, que tout ce que je viens de vous tracer ci dessus; je vous dirai qu'un autre Seigneurs s'est fort distingué par ses manieres nobles & galantes, par son magnifique Train & par sa riche Livrée; c'est de Don Louïs da Cunha, Illustre Colleague de Mr. le Comte de Tarouca, que j'entens parler; On le connoît trop bien, Monsieur, pour qu'il soit besoin de retracer ici l'éclatant Mérite de ce Ministre, qui dans cette dernière Fête a beaucoup fait parler de lui par une action, qui à la vérité n'a pas fait d'abord autant de bruit que la Magnificence de Mr. le Comte de Tarouca, mais qui est d'un Mérite infini, & qui a été admirée de tout le monde. Voici ce que c'est.

Don Louïs da Cunha donna à dîner le lendemain de la grande Fête aux mêmes Seigneurs, que Mr. le Comte de Tarouca avoit traité splendidement le jour précédent.

Le

Le Repas fut très délicat & très bien ordonné; car ce Seigneur fait les choses avec une grandeur & une propreté charmante, outre que sa Table est toujours pourvûe abondamment de tout ce qu'il y a de plus exquis en chaque saison de l'année. Mais, ce qui a fort relevé l'éclat de la Magnificence de cette grande Fête, c'est, selon moi, que ce judicieux & sage Ministre, à qui étoit réservée la clôture de cette grande Festivité, l'a en effet terminée par une action qui éternisera son nom chez la posterité, & qui le fera vivre éternellement en cette Ville, où non content d'avoir étalé sa Magnificence, il a encore pour comble de générosité & de grandeur d'ame, fait distribuer aux Hôpitaux du Pain, de la Bierre & de la Vian-de fraîche, & aux Pauvres de toutes les Paroisses, tant Protestans que Catholiques, une somme considérable d'argent, pour ne laisser rien manquer à la Solemnité d'une si superbe Fête, & afin que le Pauvre aussi-bien que le Riche, se ressentit de la Naissance d'un Prince de Portugal, qui sera comblé de mille Bénédictiones célestes, par les Vœux ardens que feront au Ciel,

tant

tant de personnes qui ont ressenti de si sensibles Bienfaits.

La Haye.

VII. Les Etats Généraux ont disposé de plusieurs Charges, & nommé pour Consul de la Nation Hollandoise à *Seville*, Mr. Nicolas van Beek, & Mr. Christophe Antoine de Lara pour Consul à *Mallaga*.

Les Etats de Hollande ont donné la Charge de Baillif de cette Ville de la *Haye*, à Mr. Guillaume Louis de Wassenaar, Seigneur de Ruyven.

Leurs Nobles & Grandes Puissances, ont fait publier un Placard, par lequel il est défendu de faire entrer dans cette Province aucun Betail venant de celle de Frise, parce qu'il y est infesté de Mal. Contagieux. Elles ont aussi ordonné qu'on fassé tous les Preparatifs nécessaires, pour tirer Leur Loterie de 20. Millions, le 1. d'Octobre prochain.

Suite des Nouvelles de la HAYE, du

15. Août.

» A Vant-hier au soir, il arriva
 » Ici 4. Exprès partis de *Londres*
 » le 11. au soir, avec la nouvelle que
 » la Reine étoit à l'extrémité, &
 » qu'on désespéroit entièrement de
 » sa guérison. Mr. Cragis, l'un de ces
 » Exprès, dépêché par le Baron de
 Both-

„ Bothmar Envoyé Extr. de S. A.
 „ E. de Brunswick-Lunebourg, al-
 „ la chez Mr. le Conseiller-Pensio-
 „ naire Heinsius; il partit ensuite,
 „ pour continuer son voyage vers la
 „ Cour de *Hanover*, où l'on a aussi
 „ dépêché de *Londres* Mr. Murray,
 „ par la voye d'*Ostende*. Voici ce que
 „ contiennent quelques lettres de
 „ *Londres* du 11. au soir, qu'on a re-
 „ çûes par ces Exprès.

„ Le Conseil Privé, qui s'est as-
 „ semblé à *Kensington* pour veiller à
 „ la sûreté du Royaume, a envoyé
 „ ordre à tous les Gouverneurs des
 „ Ports, de ne laisser partir aucun
 „ Bâtiment: Il a aussi envoyé ordre
 „ à tous les Pairs qui étoient en cet-
 „ te Ville, de se rendre au Conseil,
 „ dans lequel on dit que le Comte
 „ d'*Oxford* a fait un long Discours
 „ en faveur de la Ser. Maison de *Ha-*
 „ *nover*: On dit aussi que le Con-
 „ seil, auquel le Baron de Bothmar
 „ a été invité de se trouver, lui a re-
 „ mis deux Lettres, pour être en-
 „ voyées à l'Electeur son Maître;
 „ par lesquelles on invite S. A.
 „ Electorale de venir incessamment
 „ à *Londres*, & que pour cet effet
 „ on alloit envoyer des Vaisseaux &
 „ des Yachts à *Helvoet-Sluis*. Le
 Ba-

„ Baron de Bothmar envoyé l'une de
 „ ces Lettres par Mr. Kraigs, &
 „ l'autre, par Mr. Murray; le pre-
 „ mier va par la voye de la *Brille*, &
 „ l'autre par celle d'*Ostende*

„ Hier entre 5. & 6. heures après
 „ midi, le Secrétaire du Baron de
 „ Bothmar arriva ici de *Londres*,
 „ avec la nouvelle que la Reine étoit
 „ décédée le Dimanche à 7. heures
 „ du matin. Voici ce que contien-
 „ nent les lettres qu'on a reçues par
 „ cette voye.

„ Dès que le Conseil Privé a été in-
 „ formé de la Mort de la Reine, il
 „ s'est assemblé, & on y a fait lecture
 „ de 3. Lettres ou Ecrits de l'Electeur
 „ de Brunswick-Lunebourg, par
 „ lesquelles S. A. Electorale nom-
 „ me les 19. Pairs suivans pour Ré-
 „ gens du Royaume.

„ L'Archevêque d'*York*; les Ducs
 „ de *Shrewsbury*, de *Sommerfet*,
 „ de *Bolton*, de *Devonshire*, de
 „ *Kent*, d'*Argile*; les Comtes de
 „ *Montrofs*, de *Roxborough*, de
 „ *Pembroke*, d'*Anglesey*, de *Car-*
 „ *lisle*, de *Nottingham*, d'*Abbing-*
 „ *don*, de *Scarborough* & d'*Ox-*
 „ *ford*; les Lords *Townshend*, *Hal-*
 „ *ifax* & *Cowper*.

„ Ceux qui sont appelez suivant
 l'Ac-

„ l'Acte du Parlement qui regle la
 „ Succession, sont l'Archevêque de
 „ *Cantorbery*, le Chancelier, le Duc
 „ de *Shrewsbury*, le Duc de *Buc-*
 „ *kingham*, Mylord *Dartmouth*,
 „ le Comte de *Strafford*, & le Lord
 „ *Parker*, qui se trouvent présente-
 „ ment revêtus des Charges speci-
 „ fiées dans ledit Acte pour être Ré-
 „ gens.

„ Après la lecture de ces 3.
 „ Ecrits, les Seigneurs du Conseil
 „ Privé ont accompagné en Carosse
 „ les Herauts d'Armes, qui ont
 „ proclamé l'Electeur de *Brun-*
 „ *swick-Lunebourg*, pour Roi de
 „ la Grande-Bretagne, près de *Charing-Cross*, *Temple-Bar*, & à la
 „ Bourse. Le Baron de *Bothmar*
 „ étoit dans le Carosse du Duc de
 „ *Buckingham*. On a tiré le Ca-
 „ non en réjouissance, & tout s'est
 „ passé avec beaucoup de tranqui-
 „ lité.

„ Le Parlement s'est assemblé au-
 „ jourd'hui, mais l'Orateur étant
 „ absent, on a renvoyé la Séance à
 „ demain. Comme il n'y a que
 „ 4000. hommes dans ce Royau-
 „ me, on ne doute pas que le Parle-
 „ ment n'accorde d'abord des Sub-
 „ sides au nouveau Roi, pour lever

des

„ des Troupes & équiper une Es-
 „ cadre. En attendant, on a en-
 „ voyé ordre à celle qui est dans la
 „ Méditerranée de revenir inces-
 „ samment: On a aussi expédié de
 „ pareils ordres à 4. Régimens
 „ qui sont en Flandres, & les 4. au-
 „ tres doivent se tenir prêts à s'em-
 „ barquer incessamment.

Voici la Proclamation.

Comme il a plu à Dieu Tout Puissant
 de retirer en sa grace Notre dernie-
 re Souveraine & Dame, la Reine *An-*
 ne de bënite memoire, & que par cette
 mort les Couronnes Imperiales de la
 Grande-Bretagne, de France & d'Ir-
 lande sont tombées uniquement & de
 plein Droit à Haut & Puissant Prince
 l'Electeur de *Brunswick-Lunebourg*: A
 CES CAUSES, Nous Lords Eccle-
 siastiques & Séculiers de ces Royaumes,
 assistez des Conseillers Privez de Sa Ma-
 jesté défunte, & d'un nombre d'autres
 Gentils-hommes de qualité, le Lord
 Maire, les Aldermans & Citoyens de
 Londres, Savoir Faisons, d'unani-
 mité de voix, de consentement, de bou-
 che & de cœur, Publiions & Procla-
 mons: Que le Haut & Puissant Prince
 George, Electeur de *Brunswick-Lune-*
 bourg, par le décès de notre défunte
 Son-

264 *Lettres Historiques.*
Souveraine d'heureuse memoire, est de-
venu notre unique, légitime & véritable
Seigneur GEORGE, par la grace de
Dieu, Roi de la Grande Bretagne,
de France & d'Irlande, Défenseur
de la Foi; auquel Nous promettons
hommage, entière fidélité, & obéissan-
ce constante, avec une affection toute
cordiale & soûmise: Priant Dieu, par
qui les Rois & les Reines regnent, de
bénir S. M. le Roi George d'un long &
heureux Regne sur Nous. Donné au
Palais de St. James le 12. Août 1714.
Dieu conserve le ROI GEORGE.

» LE Comte de Strafford, qui ar-
» riva ici hier au soir d'Utrecht,
» a, dit-on, déjà demandé à L. H.
» P., au nom du Conseil Privé, la
» Garantie de cet Etat pour la Suc-
» cession de Hanover. L. H. P. se
» sont assemblées ce soir extraordi-
» nairement. Les Vaisseaux de
» guerre & les Yachts qui doivent
» transporter le nouveau Roi sont
» attendus incessamment à Helvoet-
» Sluys. Un des Messagers venus en
» dernier lieu d'Angleterre, a ra-
» porté qu'il avoit vû le Duc de
» Marlboroug mettre pied à terre à
» Douvres Dimanche après midi.
» Je suis votre &c.

F I N.